

POKER ACADEMIE

Guide stratégique en Cash Game
Short Handed No-Limit [6-max]
par Ryan Fee



apprenez, jouez, gagnez !

Guide stratégique en Cash Game Short Handed No-Limit (6-max) *par Ryan Fee*



Version 1.1 du 2/07/2008

Traduction - [Behe](#) - [DeepMind](#) - [DrGonzo](#) - [Rayman2dc](#) - [TicEtTac](#)

Distribué par [Poker-academie.com](http://www.poker-academie.com)

Sommaire

<u>1</u>	<u>Préface</u>	<u>5</u>
<u>2</u>	<u>Sélection de la table</u>	<u>6</u>
<u>3</u>	<u>Le jeu pré flop</u>	<u>7</u>
3.1	Under the Gun (UTG)	7
3.1.a	Ajustements aux tables loose	7
3.1.b	Ajustements aux tables tight	7
3.1.c	Ajustements suivant la taille des tapis	8
3.2	Middle Position (MP)	8
3.2.a	Ajustements aux tables loose	8
3.2.b	Ajustements aux tables tight	8
3.2.c	Relance d'isolation	9
3.2.d	3-betting ou sur relance	9
3.2.e	Ajustements suivant la taille des tapis	11
3.3	Cut Off (CO)	12
3.3.a	Ajustements aux table loose	12
3.4	Bouton (B ou OTB)	14
3.4.a	Ajustements aux tables loose	14
3.4.b	Ajustements aux tables tight	15
3.4.c	Ajustements suivant la taille de votre tapis	15
3.4.d	3-betting	16
3.5	Blinds	16
3.5.a	3-betting	16
3.5.b	Le squeeze play	17
<u>4</u>	<u>Le jeu au flop</u>	<u>20</u>
4.1	Le donk bet	20
4.2	Le continuation bet	20
4.3	Le check/raise	23
4.4	Le floating	25
4.5	Le raise	27
4.5.a	Pour la valeur de votre main	27
4.5.b	En bluff	28
4.5.c	Quand vous n'êtes pas le raiseur préflop	31
4.5.d	Valuetown	32
4.5.e	Pots non relancés	32
<u>5</u>	<u>Le jeu au Turn</u>	<u>33</u>
5.1	Le double barrelling	34
5.1.a	Les tirages	34
5.1.b	Deux paires ou mieux	34
5.1.c	Une paire	34
5.1.d	En position	35
5.2	Le check/raise	39
5.3	Le floating	39

5.4 Le raise.....	40
6 Le jeu à la river.....	42
6.1 Le triple barrel.....	42
6.2 Le raise.....	43
6.2.a En bluff.....	43
6.2.b Pour la valeur.....	44
7 Etat d'esprit/mentalité.....	46
8 Santé.....	47
9 Upswings.....	47
10 Longueur des sessions.....	47
11 Multitabling.....	47
12 Glossaire des termes technique Poker.....	48

1 Préface

Le document suivant est la traduction de l'e-book **6-max NL strategy guide** de Ryan Fee. Cette traduction a été faite en accord avec l'auteur. La version originale, en téléchargement gratuit, est disponible ici : <http://s3.amazonaws.com/ryanfee/2p2pdf.pdf>
Pour toutes remarques ou suggestions, vous pouvez consulter le site de Ryan Fee : <http://www.ryanfee.com>

Les membres de [poker académie](#) ayant contribué à cette traduction (par ordre alphabétique) :

- [Behe](#) - [DeepMind](#) - [DrGonzo](#) - [Rayman2dc](#) - [TicEtTac](#)

Cet ouvrage traite des parties d'argent online à 6 joueurs maximum. Toutes les mains seront traitées dans le cadre du jeu à 6 joueurs, bien que d'autres situations soient évoquées. L'objet de ce livre sera la progression d'une main à travers le jeu avant le flop, au flop, au turn et à la river.

Votre hand range (gamme de mains jouées) doit, en général, s'ajuster à la partie et aller à l'encontre de la manière dont celle-ci se déroule.

Cela veut dire que si la partie est « loose » (signifiant qu'il y a beaucoup de mauvais joueurs avec un « VPIP » supérieur à 28% (le VPIP étant le Voluntary Put \$ Into the Pot, soit l'argent qu'un joueur met volontairement dans un pot), par exemple un joueur qui joue 32/5/1 est un joueur faible et mauvais) vous devez adopter un style plus « tight » (serré) et solide, bluffant moins (ceci incluant aussi les semi-bluffs) et faire des « value bets » (mises de valorisation) légères avec une seule paire en main. Vous devez également jouer moins de mains de départ.

En revanche, si la partie est plus tight, vous devez ouvrir votre range de mains de départ (incorporant des mains comme 65s UTG (« s » voulant dire « suited », c'est-à-dire 2 cartes de la même couleur) afin d'exploiter la tendance qu'ont vos adversaires à se coucher trop souvent. Dans ces parties, il vous faut aussi bluffer et semi-bluffer plus, du fait que vous bénéficiez de plus de « fold equity » (possibilité de faire coucher un adversaire grâce à une mise).

Les joueurs loose vont chercher une raison pour payer, tandis que les joueurs tight vont chercher une excuse pour se coucher.

2 Sélection de la table

Quand vous sélectionnez votre table vous êtes à la recherche des éléments suivants :

1. **Joueurs trop loose** : tout joueur avec un VPIP supérieur à 40 va généralement être profitable, même ceux qui sont autour de 30% jouent également trop de mains. Les joueurs du style 25/10 (signifiant qu'ils limp/call beaucoup trop avant le flop) sont également à rechercher.
2. **Taille des tapis** : généralement on cherche à avoir des joueurs « fullstack » (c'est-à-dire avec un tapis plein de 100BB le plus souvent) à notre droite, afin d'avoir la position sur eux. On veut également avoir la position sur les joueurs qui nous couvrent. D'autre part, on veut des joueurs « shortstack » (c'est-à-dire avec un tapis réduit, inférieur à 40BB le plus souvent) à notre gauche, puisque le fait de jouer hors de position contre de tels joueurs n'est pas un problème. Ainsi, avoir des joueurs fullstack à notre droite et des joueurs shortstack à notre gauche constitue une situation qui sera profitable sur le long terme (on parle de situation « Expected Value positive » ou EV+).
La situation idéale serait d'avoir 3 joueurs fullstack avec un VPIP supérieur à 40 sur votre droite et 2 joueurs serrés avec un tapis réduit sur votre gauche. Cette configuration se présentera malheureusement assez rarement mais c'est une configuration qu'il faut garder à l'esprit et rechercher.
3. **Position et mains jouées** : comme cela vient d'être décrit ci-dessus, vous désirez avoir des joueurs loose à votre droite et tight à votre gauche. Encore une fois, cela n'est pas capital mais c'est quelque chose qu'il faut avoir à l'esprit lorsque l'on choisit son siège à une table ou lorsque l'on change de table.
4. **Joueurs réguliers perdants ou à jeu** : lorsque que l'on joue souvent sur une même limite on va retrouver des joueurs fréquents à cette limite que l'on appelle joueurs réguliers ou « regulars ». Votre stratégie devrait vous amener à jouer 4 tables ou moins et à réellement vous concentrer sur vos adversaires afin de réussir à développer une bonne lecture de leur jeu. N'hésitez pas à jouer avec des regulars qui sont répertoriés comme perdants ou très peu gagnants dans votre base de données. En revanche, évitez de jouer avec les regulars qui sont de gros gagnants et fuyez les tables où il y a plus de 2 joueurs regulars gagnants. Si vous décidez quand même de vous asseoir à une table où se trouve un bon regular, appliquez la stratégie profitable qui consiste à avoir la position sur lui. Donc, de manière générale, ne cherchez pas trop à jouer avec les regulars à moins que ceux-ci ne soient vraiment mauvais et donc profitables sur le long terme.
5. Globalement il sera donc mieux pour vous de jouer à une table avec un groupe de joueurs loose passifs ou tight passifs plutôt que de jouer sur une table où un joueur joue 80% de ses mains accompagné de 4 joueurs tight agressifs (TAG). Par exemple, je préfère une table avec des joueurs 40/10, 30/20, 25/14, 20/12, 17/12 à une table où l'on a des joueurs 70/30, 23/20, 20/18, 20/18, 18/15. Il va être plus facile de jouer contre plusieurs adversaires mauvais ou médiocres que contre un adversaire vraiment mauvais et 4 bons joueurs.

« Le poker c'est simple, à partir du moment où tes adversaires font des erreurs, tu peux faire de l'argent »

Contre des joueurs loose et mauvais, il vaut mieux pratiquer un poker très en ligne, serré et solide.

Contre des joueurs tight et bons, il vaut mieux chercher à mixer son jeu en pratiquant un style qui peut induire l'adversaire en erreur. Ne faites pas l'erreur de penser que chaque multitableur 20/17 est tight ET bon. Contre ce genre de joueurs il faut se pencher vers une stratégie consistant à être plus loose avant le flop et très solide dans le jeu après le flop afin de profiter des erreurs qu'ils pourront faire en votre faveur.

3 Le jeu pré flop

Ce chapitre concerne la stratégie de jeu avant le flop et s'intéresse particulièrement aux mains avec lesquelles on va relancer (range de relance), simplement payer (range de call), où celles avec lesquelles on va effectuer un « 3bet » ou sur-relance (range de 3bet).

3.1 Under the Gun (UTG)

Etre « Under The Gun » ou UTG signifie que vous avez 3 joueurs qui détiennent la position sur vous : le joueur en Milieu de Position (MP), le Cut-Off (CO) et le Bouton (BTN). Cela veut également dire que 2 joueurs seront hors de position (en anglais « Out Of Position », noté OOP) par rapport à vous : le Small Blind (SB) et le Big Blind (BB). Votre range de relance UTG doit être le plus tight possible des 4 positions comprises hors des blinds.

Voyons ici un range de relance standard pour la position UTG, en supposant que l'on a, à la table, des tapis pleins et un mélange de mauvais joueurs TAG/LAG (jouant trop de mains sans but précis, sans que cela s'inscrive dans une stratégie) et de joueurs loose passifs (c'est-à-dire des joueurs qui check/call beaucoup et contre lesquels il est facile de faire du profit) :

6. 22+ (toutes les paires)
7. ATs+ (ATs, AJs, AQs, AKs ; « s »= suited ou cartes de la même couleur)
8. AJo+ (AJo, AQo, AKo ; « o »= offsuit ou cartes de couleurs différentes)
9. 98s+ (98s, T9s, JTs, QJs...)
10. KQo
11. KQs
12. KJs+

Ce range correspond à 13% des mains et constitue un range de relance avant le flop, certes conservateur, mais très solide et profitable. Votre range de relance UTG peut être ajusté en fonction du style de la table.

3.1.a Ajustements aux tables loose

Ici vous pouvez ajouter des mains comme KJo ou ATo parce que vous pouvez faire top paire et extraire de la valeur de joueurs qui call avec une top paire moins bien kickée ou une seconde paire. La raison pour laquelle on évite ce genre de mains dans une partie tight est que nous allons souvent nous retrouver OOP avec la 2^{ème} meilleure paire ce qui nous amène dans des situations difficiles avec des décisions délicates. Or, il faut toujours chercher à rendre le poker plus facile à jouer...

3.1.b Ajustements aux tables tight

Incluez des mains comme 65s+ et A5s. Ces mains détiennent beaucoup de potentiel et ne vont

pas vous mettre souvent dans des situations où vous avez une seule paire faible OOP. Ces mains permettent d'ouvrir votre range contre des joueurs bien meilleurs et font de vous un adversaire plus difficile à lire et donc à jouer.

3.1.c Ajustements suivant la taille des tapis

Vous devez également ajuster votre range de relance en fonction de la taille des tapis. Par exemple, disons que vous êtes UTG avec 2 ou 3 joueurs ayant un tapis inférieur ou égal à 40BB. Dans ce cas vous devez éviter les mains comme 22-66 ou 98s que vous remplacez par des mains comme KJo, QJo, A9s, ATo, parce que contre ces joueurs shortstack vous cherchez simplement une main comme top paire pour mettre l'argent au milieu. Notons que ces joueurs avec un stack autour de 40BB vont généralement être mauvais et pratiquer un jeu très pauvre après le flop mettant leur tapis en jeu avec un range qui n'inclus pas une majorité de mains comme des top paires. Il doit être clair que dans les plus hautes limites se trouvent des joueurs qui pratiquent un jeu de shortstack très tight et solide et contre lesquels il est plus difficile de jouer, cependant, il est peu commun de rencontrer l'un d'entre eux en dessous de la 3/6 NL.

3.2 Middle Position (MP)

Etre en « middle position » signifie que vous avez un joueur à parler avant vous (UTG), sur lequel vous avez la position, 2 joueurs agissant après vous (CO+BTN), qui ont la position sur vous, et 2 joueurs agissant après vous (SB+BB) mais sur lesquels vous aurez la position dans la suite du coup.

MP est assez similaire à la position UTG. Vous allez incorporer quelques mains en plus tout en appliquant les mêmes principes. Encore une fois regardons un range de relance standard pour cette position, en supposant que les tapis sont pleins avec un mélange de mauvais joueurs TAG/LAG et de loose passifs :

13. 22+
14. A9s+
15. ATo+
16. 98s+
17. KQo/KJo/KQs/KJs/KTs

Ceci correspond à 15% des mains. Là encore ce range peut être ajusté en fonction du style de la table.

3.2.a Ajustements aux tables loose

Vous voulez généralement éviter des mains comme A9s dont le potentiel est très faible. Comme en position UTG, vous pouvez toujours relancer de manière profitable 98s et T9s, mais faites le un peu moins fréquemment. Vous pouvez par exemple relancer ces mains 1 fois sur 2. Utilisez votre image et votre « histoire » à la table afin de déterminer les opportunités optimales de relance. Pour la plupart, dans une partie loose, vous voulez garder un jeu serré, donc relancez simplement moins de mains dans cette position que vous ne le feriez normalement.

3.2.b Ajustements aux tables tight

Dans ce genre de parties, vous pouvez ouvrir votre range dans cette position et rajouter 65s+, A8s, A5s, QTs.

3.2.c Relance d'isolation

La relance d'isolation se fait généralement contre un joueur faible, se situant en position UTG quand vous vous êtes en MP, qui va jouer 40% de ses mains ou plus, la plupart du temps en limpant.

Par « faible » ici on entend un joueur qui fold trop souvent sa main limpée face à une relance ou qui va payer la relance pour aller voir le flop mais va folder très souvent face à une mise de continuation au flop ou à une seconde mise au turn. Cependant, vous devez garder à l'esprit que même le range de limp UTG de ce type de joueur est tight.

Vous devez être prudent quand vous faites une relance d'isolation en position MP car vous avez deux joueurs avec la position sur vous qui peuvent très bien comprendre que vous isolez le joueur faible UTG avec un range de mains assez large. Il n'y a donc pas de problème à rajouter une main comme J9o à son range de relance MP dans le but d'isoler un joueur faible.

Cependant, si vous avez un ou deux joueurs tight agressifs derrière vous qui peuvent exploiter le fait que vous ouvrez votre range pour isoler le joueur faible, vous devriez ne pas trop l'ouvrir afin d'éviter des situations délicates ou marginales et isoler le limper avec un range de relance standard pour la position MP.

Dans le cas où les joueurs agressifs sont dans les blinds ou si vous avez bien choisi votre table et que les joueurs situés derrière vous ne vous cherchent pas trop, n'hésitez pas et relancez pour isoler le limper.

3.2.d 3-betting ou sur relance

En général, vous devriez sur relancer beaucoup plus en position que OOP. Le seul joueur que vous puissiez 3bet en MP est le joueur en position UTG. Il faut cependant être très prudent quand on 3bet un joueur relançant depuis la position UTG puisque c'est dans cette position que le range du joueur est le plus serré.

Les « 3bets light » (on sur relance avec une main marginale) sont certainement profitables. Cependant, le ratio entre « 3bet light » (c'est-à-dire avec une main moyenne à faible) et « 3bet pour la valeur de la main » (c'est-à-dire avec une main légitime) doit être largement en faveur du 3bet pour la valeur de la main. Disons que, considérant un relanceur UTG, on doit 3bet ce joueur pour la valeur de notre main 80% du temps et le 3bet light 20% du temps.

Range de 3-bet pour la valeur de notre main :

1. AKo/AKs
2. AQo/AQs (dépend de la situation)
3. AJs (dépend de la situation)
4. KQs (dépend de la situation)
5. AA
6. KK
7. QQ
8. JJ (dépend de la situation)
9. TT (dépend de la situation)

Lorsque je dis « dépend de la situation », cela veut dire qu'il est possible que sur relancer avec ces mains soit marginal dans la mesure où vous n'êtes pas sûr d'être clairement devant le range adverse. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas 3bet, cela veut dire qu'il ne faut pas le faire systématiquement et que vous devriez être plus enclin à le faire avec la position sur le relanceur initial. Un adversaire qui joue 14/12 et qui relance probablement le top 8% des mains UTG va

donc avoir un range de relance UTG qui correspond à [88+ ; AJs+ ; KQs+ ; AJo+ ; KQo]

Regardons un peu l'équité des mains de 3bet « dépendant de la situation » contre le top 8% mentionné ci-dessus :

- AQo/AQs : 48%
- AJs : 41%
- JJ : 54%
- TT : 50%
- KQs : 38%

Tandis que l'équité des autres de mains de 3bet contre ce même range de 8% est :

- AA : 85%
- KK : 72%
- QQ : 63%
- AK : 56%

Range de 3bet light :

1. 56s-QJs
2. Axs (« x » devrait être égal à 5 le plus souvent, car cela peut vous permettre de floper un tirage de quinte ventrale en plus d'un tirage couleur ; mais on peut le faire également si « x » est compris entre 4 et dix)
3. 22-77
4. KQo
5. AJo

Il sera généralement plus profitable de simplement payer la relance avec des petites paires (comme on le verra dans les chapitres consacrés au jeu après le flop), cependant celles-ci peuvent s'intégrer sans problème, de temps à autre, dans le range des mains du 3bet light.

Vous souhaitez généralement 3better un relanceur UTG avec 56s-T9s ou Axs parce qu'avec des « suited connectors » (cartes connectées et de la même couleur ou SC) vous allez éviter les 2^{ème} meilleures mains et trouver des flops avec un potentiel extraordinaire.

Les mains du type Axs vont diminuer les chances de se retrouver face à AA ou AK (les mains qui sont susceptibles de vous 4better) et peuvent trouver un potentiel incroyable au flop.

Evitez toutes les autres mains qui vont réaliser, le plus souvent, des 2^{ème} meilleures mains et risquent de vous mettre dans des situations délicates.

Revoyons de plus près quand sur relancer vos adversaires. On a dit qu'il fallait utiliser un ratio 80/20 (80 pour la valeur de la main et 20 pour les 3bets en bluff). Cela veut dire que sur cinq 3bets suite à la relance UTG, vous allez le faire :

18. 4 fois avec une main comme AA ou AK
19. 1 fois avec une main comme 56s

3.2.e Ajustements suivant la taille des tapis

Comme pour la position UTG vous devez ajuster votre range de relance en fonction de la taille des tapis. Quand les tapis deviennent plus petits vous devriez éviter les mains comme 22-66 ou 98s et substituer celles-ci par des mains comme KJo, QJo, A9s, ATo puisque contre des adversaires shortstack vous cherchez simplement une top paire pour mettre tout l'argent au milieu. Ces petits tapis, avec moins de 40BB, vont le plus souvent mal jouer et développer un jeu très pauvre après le flop où ils n'hésiteront pas à faire tapis avec un range de mains très large qui n'inclut pas une majorité de top paire.

3.3 Cut Off (CO)

Le Cut Off (CO) est le siège situé juste avant celui du donneur ou « bouton ». C'est la première position que l'on peut considérer comme tardive, puisque vous y serez l'avant-dernier de parole. Vous y aurez la position bien souvent. Ainsi, dans cette position, votre éventail de mains va élargir considérablement.

Le CO est la deuxième position la plus profitable, le bouton étant la première. C'est de cette position que vous allez commencer à isoler les joueurs faibles qui « limpent » (n'entrent dans le coup qu'en payant le gros blind), et à 3-better de manière à mettre les relanceurs sous pression.

Le range de raise au Cut Off :

- 22+ (toutes les paires servies)
- A5s+
- A9o+
- 65s+
- JTo+
- QTo+
- KTo/K9s
- T8s+ (connecteurs assortis à une carte d'intervalle)
- Q9s+ (connecteurs assortis à 2 cartes d'intervalle)

Cela représente en gros 23% des mains.

L'idée est de voler les blinds et d'isoler les limpers. Si vous arrivez à voler les blinds, vous faites un gain de 1.5BB (gros blinds). Si vous battez une limite à 5PTBB (gros bets de Poker Tracker = 2 big blinds), vous faites un gain de 0.1 BB par main. Cela veut dire que le vol de blinds rapporte 15 fois le profit moyen par main. Vous comprenez pourquoi c'est si important et profitable.

3.3.a Ajustements aux table loose

Quand il s'agit d'isoler, jouer du Cut Off sur une table loose est plus difficile que sur une table tight. Sur cette dernière, vous pouvez relancer n'importe quelles cartes, et la plupart des décisions seront faciles. Sur une table loose, vous prenez le risque de jouer beaucoup de pots avec des mains marginales et de perdre de l'argent (même si vous êtes en position).

Au fur et à mesure que votre jeu post-flop s'améliorera, vous aurez l'opportunité de relancer de plus en plus de mains en position, pour isoler des limpers. Examinons les situations dans lesquelles il est souhaitable ou non d'isoler.

Imaginons le scénario suivant :

Vous êtes au CO avec K9s en main. Le joueur UTG, qui joue du 38/10, limpe. Vous avez déjà vu ce joueur limper en premier de parole avec KQo, et avec K4s en position tardive. Il est plutôt passif et jette après une mise de continuation 50% du temps. Le bouton est un joueur TAG moyen dont les stats sont 18/15 et qui n'est pas vraiment enclin à 3-better light en position, même si vous l'avez déjà vu faire. Dans les blinds, on a deux demi-stacks qui jouent 30 à 35% de leurs mains. Que faites-vous ?

Se coucher

Même si le joueur UTG est mauvais et limpe un large range de mains, on peut être assuré qu'il est

dans le top de son range de limp et qu'il est conscient de sa position. On sait aussi qu'il se couche la moitié du temps face à un c-bet, mais sûrement moins quand son range est restreint, comme maintenant, puisqu'il est premier de parole.

Le bouton n'est pas vraiment inquiétant, même si nous savons qu'il nous sur-relancera avec AQ+ et TT+ et très rarement en bluff, ce qui peut être un problème.

Un second problème est soulevé par les petits stacks aux blinds. Ils jouent beaucoup trop de mains et ne se soucient guère de la position. A moins de percuter fortement le flop, cela va être difficile de jouer contre eux, puisqu'ils vont avoir des lignes difficilement lisibles. De plus, n'ayant que des petits stacks, vos cotes implicites seront faibles malgré le potentiel de couleur de votre main. Ces deux joueurs ainsi que le limper UTG rendent la situation problématique puisque vous aurez sûrement à jouer un pot à trois.

Examinons une autre situation :

Vous êtes au Cut Off avec 65s. Le joueur en position intermédiaire limpe. C'est un full-stack qui joue 25/12 avec un pourcentage d'abandon sur mise de continuation de 66. Le bouton est un 20/10 faible et tight. Les blinds comprennent un joueur TAG gagnant qui 3-bet trop souvent hors de position et un donk qui joue de gros pots avec des mains marginales trop souvent. Il a devant lui 140 ou 180 BB et vous le couvrez.

Relancer

Vous souhaitez vraiment isoler le joueur en position médiane, qui est faible et tight post-flop. Son pourcentage d'abandon sur c-bet est dans le bas de la fourchette des joueurs faibles, mais vous avez un gros stack et la position sur lui. Vu le potentiel de votre main, c'est une situation profitable. Vous ne voulez pas voir le bouton entrer dans le coup, mais si c'est le cas, vous pourrez représenter quelque chose en c-bettant le flop.

Le TAG qui 3-bet trop souvent est un problème, mais nous sommes dans une situation où, de temps en temps, nous pouvons le suivre et bluffer le flop. Un autre avantage de cette situation est le joueur faible au gros blind. Nous avons la position sur lui et nos cotes implicites sont énormes. Donc, nous ne sommes pas mécontents s'il entre dans le coup.

Si un joueur suit trop souvent après le flop, vous préférez relancer avec K9s plutôt que 65s, à moins que vous et votre adversaire ne possédiez des stacks de plus de 100 BB. En général, vous battez ces joueurs avec de fortes paires ou des tirages, en conséquence K9s est préférable pour la force de ses paires.

Dans le premier scénario, nous n'avons pas relancé K9s à cause des short-stacks, mais aussi car nous craignons que le joueur UTG n'entre avec une main qui domine la notre. Dans ce cas de figure, nous préférons un 65s à un K9s dans un pot multiway, K9s ayant beaucoup moins de potentiel post-flop. Cela semble contre intuitif et contradictoire, mais il convient de se concentrer sur la profitabilité de mains par rapport à d'autres, et même de voir si elles sont simplement profitables. Au bout du compte, je préfère relancer 65s dans le premier scénario, même s'il est difficile de choisir entre la relance et l'abandon.

Voici maintenant une situation dans laquelle il est préférable d'isoler avec K9s, KTo, A9o, etc.

Vous êtes au Cut Off avec A9o. Le joueur en position intermédiaire limpe. Il a entre 75 et 100 BB et joue du 40-50/5-15. Le bouton est un joueur tight, et les blinds sont elles aussi plutôt tight, jouant peut-être 35% des mains, mais moins hors de position. Le bouton jette 70% des mains sur une mise de continuation. Votre range d'isolation doit être proportionnel à son taux d'abandon sur c-bet.

3.4 Bouton (B ou OTB)

Le bouton est la position la plus amusante et la plus intéressante du poker. Elle présente plus d'opportunités de relancer, de 3-better, d'isoler, et de simplement suivre que n'importe quelle autre position. Vous pouvez jouer plus loose au bouton. La largeur de votre range dépendra de la table. Il y est possible de relancer 50% de ses mains de façon profitable.

Le range au bouton :

22+ (toutes les paires servies)
A8o+
K9o
J9s+ (connecteurs assortis à une carte d'intervalle)
Q9s+ (connecteurs assortis à 2 cartes d'intervalle)
98o+
54s+
64s+
96s+
T6s+
K8s
A2s+

Ce livre a pour but de vous apprendre à prendre des décisions par vous-même, à travers des explications détaillées et des exemples. Ce range peut être élargi ou rétréci à hauteur de 15%, en fonction de la table.

3.4.a Ajustements aux tables loose

Le jeu au bouton est tellement compliqué que je vais vous donner de grandes lignes de conduite et vous laisserai juger quand à la profitabilité d'une relance.

Vous pouvez ouvrir et même isoler au bouton avec toutes les mains que vous voudriez jouer en position médiane. Les autres mains vont demander réflexion sur les tables les plus looses. Sur ces tables, où l'on voit beaucoup de limps-calls, vous éviterez les 64s ou 98o. Si d'habitude vous parvenez à isoler le donk qui limp-call, rester sur K9s ou J9o.

Dans le cas où les joueurs sont looses mais limp-fold assez souvent, vous pouvez utiliser presque tout le range, en enlevant peut-être 2% des mains en bas ce range (64s-86s, A8 et A9o, T6s-Q9s, 54s-76s, A2s-A4s, etc.). Si vous préférez certaines mains à d'autres, c'est ok, les analyses précédentes devraient apporter des exemples montrant comment certaines mains sont plus ou moins profitables que d'autres dans certaines situations.

Dans le cas où les joueurs limpent-callent ou s'il y a de nombreux flops multiway (à 3 joueurs ou plus), vous devez vraiment fermer la porte. Relancer un range de Cut Off assez tight ou un peu élargi, et relancez de 5BB +1BB par limper. Les joueurs ne le remarqueront pas ou s'en moqueront sur ce genre de tables.

3.4.b Ajustements aux tables tight

Ces tables sont nettement plus intéressantes pour le jeu au bouton. Alors que le jeu devient plus tight et qu'il y a moins de limps, que les gens limpent-foldent, ou qu'ils sont faibles (weak), vous pouvez élargir votre range.

Le facteur le plus important lors d'un open-raise du bouton est la solidité des blinds. La plupart des joueurs TAG sont très tight hors de position. Cela veut dire qu'au bouton, vous pouvez relancer profitablement n'importe quelles cartes assorties, n'importe quel as, n'importe quelles cartes médianes dépareillées (avec modération).

L'idée ici est que les joueurs vont volontairement abandonner 90% de leurs mains et, même s'ils voient un flop, vous êtes en position. Je pense que la plupart du temps, les joueurs tight vont limper, depuis une position avancée, exclusivement de petites paires, des connecteurs assortis, et des mains de type KQ. Gardez à l'esprit que ce type de mains est généralement joué en mode fit-or-fold : C'est-à-dire check-folder le flop ou essayer de jouer une grosse main, ce qui nous rend les choses aisées, puisque si nous sommes faibles, nous allons abandonner facilement. Cela nous permet de sélectionner les moments où nous voulons jouer de gros pots. Je suis beaucoup plus enclin à isoler un joueur weak tight avec une main marginale, plutôt qu'un joueur loose passif.

3.4.c Ajustements suivant la taille de votre tapis

Au fur et à mesure que votre tapis prend du volume, vos ranges d'ouverture et votre stratégie doivent faire de même. Je viens de dire : « Je suis beaucoup plus enclin à isoler un joueur weak tight avec une main marginale, plutôt qu'un joueur loose passif ». Dans le cas où je suis profond de plus de 200 BB, l'équation change et je préférerais jouer un joueur loose/passif car je sais que mes mains de type double paire et plus, peuvent être payées et que je peux c-better/voler avec une paire ou moins.

C'est la même chose si vous voulez ouvrir face à des blinds looses. Vous pouvez relancer tout votre range et également des mains marginales car vous serez en position et car le potentiel de ce type de main est à la fois très fort et déguisé. Si les stacks rapetissent, évitez les mains de type 64s et préférez les K8s ou A9s.

Vous devez relancer quand un joueur loose limpe et qu'il y a des joueurs tight à parler derrière (nous parlons des mains marginales, le cœur du range devant toujours être relancé).

Donc, disons qu'un 40/20/1 limpe en position intermédiaire, que vous êtes au bouton avec 75s, qu'il possède 110 BB, et que vous le couvrez. Les blinds sont un nit et un 29/14 qui ne résiste pas beaucoup au vol. Vous pouvez profitablement relancer 75s dans cette situation. Par contre si le gros blind joue 40% de ses mains et que le petit blind est un 20/18 TAG, vous devriez relancer moins souvent cette main.

Comprenez que ces situations sont fictives, le poker se joue complètement différemment d'une table à l'autre. Concentrez-vous sur tous les facteurs, par exemple le joueur loose en gros blind. Cela ne vous encourage pas à relancer, mais s'il jette 90% du temps sur c-bet, alors vous serez plus enclin à la relance. Considérez toutes ces choses quand vous prenez votre décision, et appliquez la solution : relancer ou se coucher.

Notez que si quelqu'un jette à 90% sur c-bet, je tenterai de l'isoler de manière très très loose, quasiment sans faire attention aux autres joueurs, à moins que les blinds soient de short stackers très loose, ou des joueurs de cette nature.

3.4.d 3-betting

C'est bien sûr au bouton que votre range va être le plus large. Vous allez y 3-better beaucoup plus souvent qu'à n'importe quelle autre position car vous voulez attaquer en position, et non pas hors de position. Ici, votre ratio devrait être de 3:2, ce qui fait que pour trois 3-bet, il y aura deux bluffs. Ce ratio changera contre des adversaires plus réguliers, qui vous contreront et vous agresseront avant ou après le flop, mais à moins qu'un adversaire ne montre une volonté de vous play back, la stratégie est de continuer à exploiter sa faiblesse et de garder la pression.

Avant de 3-better, vous devez prendre en considération votre position. Au Cut Off, votre adversaire aura le range le plus large, c'est donc quand il sera à cette position qu'on le 3-bettera le plus. La deuxième chose à considérer, la plus importante, est le pourcentage de relance de ce joueur. On en a déjà discuté précédemment, mais l'idée générale est que plus il relance, plus nous pouvons le 3-better. Cependant contre les joueurs qui relancent beaucoup trop, qui jouent disons du 38/26, évitez les 65s et préférez les AJo. Ces joueurs voudront souvent voir le flop et vous serez mieux avec une main de type forte paire.

La troisième partie de l'équation est l'historique. Si un joueur se couche régulièrement face à vos 3-bets ou bien check-fold à chaque fois qu'il rate le flop, continuez de le marteler. Si un joueur est bon et a la volonté de vous 4-better en bluff ou de check-raiser le flop avec un tirage ou même de l'air, évitez de bluffer autant et 3-better plutôt pour la valeur de votre main.

Presque tous les ranges, ratios, principes, idées ou stratégies de ce livre peuvent être tordus afin d'exploiter votre adversaire. Vous devez analyser sa façon de jouer puis trouver un moyen d'exploiter son jeu. Par exemple, si quelqu'un c-bet plus de 80% des mains, vous le check-raiserez en bluff, pour exploiter le fait qu'il aura souvent une main marginale. Cela vous rendra aussi plus difficile à jouer et aidera à ce que vos grosses mains soient payées par des mains marginales.

3.5 Blinds

Mon range pour raiser est ici plus tight que la plupart, typiquement 88+, AJs+, KQs, AK. Vous rentrez dans de mauvais spots quand des donks limp/call et ont la position et qu'ils vous mettent sur un As high. Checkez simplement et prenez les pots non raisés. Votre main va constamment faire de meilleures paires et vous gagnerez plus que si vous aviez raisé. Ca vous rend également la vie plus facile, puisque vous jouez moins de pots hors de position.

3.5.a 3-betting

Vs (un raise de)UTG : Normalement QQ+ et AK, en bluffant rarement. Parfois, je 3 bet seulement KK+ si l'adversaire est tight, genre 17/14. Je ne sais pas ce que d'autres vous ont dit mais vous êtes autorisé à simplement caller TT-JJ, AQ des blinds face à un raise UTG. Pour ma part, si c'est un squeeze, je vais 3better plus souvent. J'inclue également JJ si l'adversaire est LAG ou a des stats comme 21/19.

Vs MP : Pareil que face à UTG, je 3 bet JJ+ contre les plus looses, et contre les LAG, j'ajoute même TT. Je 3bet également AK quasiment à chaque fois et AQ beaucoup plus fréquemment, probablement 50% du temps. Egalement, je commence à ajouter des poubelles comme 54s ou T9o.

Vs CO : TT+, AQ+, AJs et KQs une fois sur deux, les connecteurs offsuited 30 % du temps. Et comme précédemment, j'ajoute de plus en plus de poubelles.

Vs BTN : Rarement 99, TT+, AJ, KQs très souvent et plein de mains hasardeuses. Rappelez vous que ce range repose sur une réflexion quant à mon adversaire : comment est-il loose, et qu'est ce que j'essaie d'accomplir ?

Contre les joueurs qui call beaucoup de 3bet, j'inclue KQ et AJ plus souvent. Contre les joueurs qui fold souvent face à un 3bet, j'inclue plus de 75s ou de 98o.

Maintenant, je veux introduire et ajouter 2 choses qui sont requises et que j'ai complètement négligées la première fois :

3.5.b Le squeeze play

(Définition de squeeze play prise sur internet: La relance en « squeeze play » se fait pré-flop et fonctionne mieux depuis les blinds, mais elle peut aussi s'effectuer avec succès en position très tardive (au bouton ou au cutoff)).

Cela consiste à faire une relance agressive avant le flop après qu'un de vos adversaires ait fait une première relance dans le pot et qu'un autre ait juste suivi cette relance.

Ce jeu est très agressif et implique que certains facteurs soient présents pour augmenter ses chances de succès.

Premièrement, l'adversaire auteur de la première relance doit présenter un style loose et agressif. Il doit y avoir une forte chance pour que sa main ne soit pas forte et qu'il ne puisse pas suivre ou sur relancer après votre relance.

Deuxièmement, l'adversaire qui a fait la première relance doit l'avoir faite d'une position assez tardive, il doit y avoir une forte chance pour qu'il essaie simplement de voler les blinds.

Troisièmement, l'adversaire qui a suivi doit être un bon joueur. Il doit y avoir une forte chance pour que le suiveur ne fasse que suivre la relance du joueur agressif car il connaît la façon de jouer de celui-ci. Cela diminue la possibilité que le suiveur ait vraiment une forte main.

Quatrièmement, votre image à la table doit être très serrée. Les deux joueurs que vous essayez de « squeezer » doivent tous les deux vous voir comme une serrure. Il ne faut jamais essayer ce coup si l'on a une image loose et joueuse.

Ainsi il y a de fortes chances que les deux joueurs ne puissent pas vous suivre et que vous récupériez un joli pot pré-flop avec des mains moyennes.)

Un squeeze play, c'est un 3bet où il y a 1 caller ou plus. Ou lorsque quelqu'un isole un donk.

La théorie pour les deux cas est que votre ligne est très forte et va engendrer un grand taux de succès (succes rate) et va vous profiter grandement. Aussi, si quelqu'un isole un joueur faible, il le fait avec beaucoup de mains, la plupart ne pouvant pas continuer face à un 3bet.

Au fur et à mesure que vous progressez, vos adversaires vont perdre leur self-control face à vos squeezes et contrer cela en 4bettant plus souvent, c'est la raison pour laquelle face à la plupart des adversaires j'atténue la fréquence de mes 3bets (parce qu'ils pensent que je squeeze beaucoup plus que je ne le fais en réalité), mais pour la plupart, personne en dessous du NL 400 (et même un certain nombre de joueurs de NL 400) ne sait ce qu'est un squeeze play ou alors ne sait comment le pratiquer réellement même s'ils l'utilisent. Quelques recommandations sur la non utilisation du squeeze play :

- 1- Ne squeezez jamais avec AQ, JJ ou TT à moins que vous n'ayez l'intention de caller un shove ou de push sur un 4-bet. Vous jetez de l'argent par les fenêtres si vous le faites.
- 2- Ne squeezez pas si le(s) caller(s) ont environ 10 big blinds. Je vois ça à chaque fois : les gens squeezen avec 76s et un donk avec Ax avec 10-20 big blinds call. Encore de l'argent

- perdu.
- 3- Ne squeezez pas un raiser UTG tight.
 - 4- Ne squeezez pas si votre adversaire est dingue et que vous ne voulez pas vous rendre committed avec la main que vous détenez, c'est-à-dire AJ ou 99, quelque chose de très marginal.
 - 5- Ne squeezez pas 56s, A5s ou T9s si vous savez que le caller du 1^{er} raise est un donk et qu'il va caller votre 3bet et vous donner des problèmes. Selon moi, c'est un gros problème hors de position et un petit problème en position.
 - 6- Si le preflop raiser call votre squeeze (considérons qu'il soit TAG), il a probablement 99+, KQs, AQs+. Probablement jamais AK. Cela signifie qu'il faut procéder avec précaution sur le flop, c'est-à-dire ne probablement pas miser sur un flop 743 sauf si vous avez planifié de pousser au turn.

Prenez autant d'argent que possible avec le squeeze, jusqu'à ce que quelqu'un vous grille. Certains joueurs sont tellement weak tight qu'ils n'osent pas faire ce move. En HU les joueurs disent qu'ouvrir au bouton systématiquement est mathématiquement correct à moins que votre adversaire ne s'ajuste. C'est la même chose ici, et c'est valable partout au poker, à moins que votre adversaire ne vous donne une raison de ne pas squeezer (c'est-à-dire 4better ou caller et pousser au flop) continuer à squeezer et à cbetter. Ca peut s'appliquer partout, alors rajoutons une chose :

« A moins que votre adversaire ne vous donne une bonne raison d'arrêter de l'exploiter, continuez à le faire. Continuez à squeezer à moins qu'il fasse quelque chose contre, conservez de la valeur en bettant à moins qu'il raise, continuez le double barreling à moins qu'il ne raise le turn, etc ... »

Si vos adversaires sont weak tight, je vais probablement les squeezer dans presque toutes les situations où je le pourrais avec n'importe quel type de main à moins qu'ils ne s'ajustent. Simplement parce que cela représente de la force et que c'est si profitable. Vous êtes vraiment autorisé à squeezer quelle que soit votre main, petites paires, Axs, suited connectors, AJ, KQ.

Squeezer hors de position seulement si votre adversaire est très weak et vous donne énormément de crédit. Je diminue grandement la fréquence de mes squeezes à partir des blinds.

Squeeze en position : tout le temps

Ne bettez jamais dans un pot squeezé à moins que :

- vous poussiez ou check/raisez le turn.
- votre adversaire fold beaucoup ; dans ce cas, son call/push signifie que vous êtes battu.

Ce que je ne veux pas vous voir faire est cbetter un RR pot et abandonné le coup si vous n'avez rien et vous êtes suivi. Vous n'avez pas idée comment ceci est exploitable pour les adversaires les plus retors. C'est OK de check/folder un RR pot si vous n'avez rien.

Je veux inclure cette discussion sur le squeeze play dans une discussion générale sur le 3 betting.

Quand vous 3 bettez un joueur et qu'il vous call, vous devez savoir quel range de main il a. Ne 3bettez jamais un donk OOP (un loose, pas un weak/tight). Je suis vraiment tight dans ces situations. Regardons avec quoi un joueur LAG/TAG peut théoriquement vous caller en position :

22+, 76s+, ATs+, AJo+, KQo+

Bien sûr, ils peuvent ajouter des mains aléatoires que nous ne pouvons prévoir, mais à moins que votre adversaire joue un jeu très large, ce sont les seules mains qu'il puisse avoir. D'après moi, ce range est probablement resserré vers 88+, AJ et KQ.

Squeeze OOP : c'est une tout autre histoire

Si un joueur TAG call mon 3bet OOP tôt dans ma session ou que je n'ai pas d'historique avec lui, je le mets exactement sur TT+ ou AQ. Je cbet un board avec Kxx et Axx, sinon je check/fold si je n'ai rien en position. Ceci n'est qu'une théorie générale.

A moins que votre adversaire renonce face à beaucoup de 3bet vous n'êtes absolument pas autorisé à cbet un RR flop et vous devez check/folder le turn. Pour être honnête, vos adversaires vont normalement flat caller le flop avec des paires faibles ou floater avec des over cards. Une autre façon de jouer lorsque vient le turn est de mettre un double barrel en bluff. Pensez simplement à la façon dont vous pouvez jouer contre une personne qui 3bet, pensez y de manière logique, pensez au range d'un call de cbet au flop par rapport à un range d'un call de cbet au turn. L'un est plus grand que l'autre.

La dernière chose que je voudrais dire sur le 3 betting est :

Je 3bet TT à KK et le flop vient Axx. Que dois-je faire ? Et bien, si vous avez une lecture sur ce que peut flat caller votre adversaire, vous pouvez vous ajuster mais better (c'est-à-dire bluffer) est normalement la meilleure option parce que trop souvent votre adversaire va vous mettre la pression et je vois tant de pots de joueurs ayant fait des erreurs OOP où ils avaient checkés KK sur un flop Axx et qui se sont fait stacker. Fondamentalement, sans historique et lecture, vous devez juste bet/fold.

Lorsque vous 3bettez (ou faites quoi que ce soit au poker d'ailleurs) vous devez avoir un but que vous essayez d'accomplir. Parlons une minute de la différence entre le 3betting d'un donk et d'un regular.

Lorsque vous 3bettez un donk (admettons 100 bb, lorsque le stack grossit, le concept change) vous essayez simplement d'obtenir de la valeur de votre main qui a de la valeur post flop dans un pot reraisé (je ne suis pas entrain de vous dire que faire et ne pas faire contre un donk, vous le savez).

Pour cette raison vous 3bettez certaines mains, et des mains qui sont proches (je vous donne un exemple) KQo vous 3bettez certaines fois. Votre fréquence varie en fonction de la position, des stacks et du type de joueur que vous affrontez. S'il est du genre à folder souvent face à un cbet sur Kxx, je call plus souvent que je ne reraise.

Ok, et maintenant qu'en est-il des regulars ?

Lorsque nous 3bettons un regular, nous essayons de développer une image agressive et signifions que nous pouvons avoir 76s et AA, laissant notre adversaire dans une situation difficile avec TT ou AQ. De toute façon, je voulais juste vous pousser dans la bonne direction, le reste vous devez l'apprendre par vous-même.

4 Le jeu au flop

4.1 Le donk bet

C'est une partie très intéressante du jeu, très peu de joueurs le font. Je ne le fais pas beaucoup mais il y a des situations où c'est optimal. La raison pour laquelle je ne le fais pas beaucoup est parce que les gens 3bet beaucoup trop en général. Ainsi, check/raiser est préférable. Ne donkbettez pas pour donkbetter, ayez une raison.

Typiquement check/caller un faible tirage couleur, c'est-à-dire 65s sur QJ8s n'est pas profitable mais encore une fois c'est une zone sombre. Il n'y a absolument rien de faux dans le fait de prendre les devants sur ce flop avec cette main. Ce qui est bien, en prenant les devants sur ce board avec notre main nous pouvons très facilement bet/fold, et puisque notre adversaire n'a aucune idée sur ce que peut être notre lead range (à moins que nous n'ayons un grand historique), nous pouvons, à ses yeux, avoir n'importe quoi. Nous pouvons être sûr d'être mort s'il raise.

La première fois que je lead face à quelqu'un je vais normalement avoir une main faible, ce que je ne vais jamais faire est de leader avec un draw ou une main faite et check/folder le turn. Parfois, je décide de leader KQ sur Axx ou T9 sur K86 ou quelque chose de similaire mais si j'ai 98s avec un back door flush sur Kxx vous pouvez être sûr que je vais better le flop et le turn peu importe ce qu'est le turn.

Je ne pense pas que vous deviez leader des mains faites très fortes sans une très bonne raison de le faire, notamment un historique avec votre adversaire qui vous met sur une main faible (s'il vous a vu better/folder ou qu'il vous ait vu à l'abattage avec la deuxième paire). Sinon, je continue à faire des semi-bluffs, rappelez-vous, *on se gave à mort tant qu'on ne se fait pas griller*. Parfois, je lead KQ sur Kxx, spécialement s'il y a un tirage couleur à trèfle, avec l'idée de bet/call le flop et check raiser un turn qui n'est pas un trèfle.

Ce que vous ne ferez pas est de leader 99 sur un flop J77 ou K42 à moins que votre adversaire soit mauvais et que cela rende la main facile à jouer parce que les bons joueurs vont voir clair là dedans simplement parce que c'est transparent et mauvais. Si votre adversaire respecte vos leads, allez-y mais, rappelez vous, bettez le flop et le turn quels qu'ils soient.

4.2 Le continuation bet

Le CB est l'un des éléments les plus importants de la stratégie. Il vous permet de gagner beaucoup de petits pots et vous rend difficile à jouer lorsqu'il est exécuté correctement.

Zoomons sur les situations où le CB est profitable :

Le premier scénario est le plus facile à comprendre et contre un adversaire avec un haut taux de fold face à un cbet (70 % ou plus) vous pouvez miser profitablement n'importe quel flop. Lorsque vous effectuez un cbet, vous avez quelques espoirs pour votre main, c'est-à-dire cbetting 98s sur un flop 552 est généralement quelque chose que vous éviterez de faire, sauf contre ces joueurs. Il y a trois cas où je ne cbet pas contre ce joueurs :

- ils sont short stacks et ma main a peu de potentiel (i.e. 98s sur 552 ou 22 sur T98)
- j'ai une note qui dit que lorsque je ne cbet pas, ils tentent un bluff dingue. Dans ces spots, je check des mains très fortes comme 99 sur un flop 922. (ne checkez jamais 99 sur un flop 974 bicolore ou n'importe quoi avec une texture similaire, même s'ils tentent des bluffs dingues lorsque vous checkez le flop). Une autre situation où je vais checker est quelque chose comme AK ou AA sur un flop K52r (par contre bettez n'importe quel flop avec un tirage couleur).

- j'ai QQ sur un flop K52r (où n'importe quelle seconde paire lorsque vous êtes dans une situation Way ahead/Way behind). Les autres situations WA/WB incluent TT sur un flop Q77 ou A2 sur un flop AK6.

Maintenant, zoomons sur les loose/mauvais joueurs qui call trop de cbet (et qui call trop en général). Supposons qu'ils foldent 50 % du temps face à un cbet. Contre ces joueurs vous devez être plus prudent et abandonner plus facilement. Avant d'aller plus loin, je voudrais mentionner que vous devez généralement cbetter presque tous les As ou King comme carte haute du board, puisque les joueurs vont voir votre range orienté vers ce type de mains (et par là même, ils ne vont pas avoir ce type de mains très souvent). Ils vont vous donner énormément de crédit.

Même face à deux adversaires je cbet la grande majorité des As ou Kings high du board (cela dépend de la taille des stacks et des notes sur les joueurs), cependant s'ils sont plus que deux, j'essaierai d'avoir plus d'imagination, mais cela ne signifie pas que je check lorsque je suis dans ce cas de figure.

C'est un peu contraire à ce que j'avais décrit sur la façon de jouer contre ces types de joueurs, mais à l'occasion vous perdez de la valeur en ne mettant pas un double ou triple barrel face à ces joueurs. La plupart du temps, je ne vais pas céder dans des spots compliqués à triple barrel, mais disons que nous raisonnons en early position et cbettons un board AQ4 (rainbow ou deux cartes de la même couleur) et nous sommes instantanément callés par un joueur qui joue 30 à 45 % de ses mains et fold face à très peu de cbet. Un de mes indicateurs favoris pour un bon double ou triple barrel est le SNAP flop call. Ça ne peut jamais être une grosse main (ou très rarement) parce que s'il avait AQ ou 44, il aurait pensé à son action au moins un moment. En callant instantanément (beaucoup d'informations peuvent être tirées du timing), il vous dit en substance, « mon range est A7 ou un tirage ».

Ayant quelques lectures qui nous disent que ce joueur ne va jamais folder TP (ce qui est rare pour les limites auxquelles vous jouez, pour la plupart ces loose/mauvais joueurs ne vont pas se faire stacker avec une main marginale comme une paire dans ce type de situation) vous allez être capable de mettre de manière profitable un double ou triple barrel. Dans cette situation, je préférerais avoir un gutshot ou un tirage couleur moi-même (contre ces joueurs, je mets beaucoup de pression avec un tirage couleur), donc vous avez de l'équité.

L'objectif ici est de maintenir la pression si vous savez que votre adversaire va snap-call votre bet au flop avec la partie la plus faible de son range (dans cet exemple, les mains les plus fortes qu'il peut avoir sont AQ, 44, et A4, quoiqu'il en soit, son range de call est beaucoup plus large). Ne soyez pas surpris s'il prend du temps pour caller le turn. Si c'est un joueur particulièrement weak, il va rarement essayer de déguiser sa très forte main de façon à induire un triple barrel de votre part, il est juste en train d'essayer de savoir s'il est préférable de call ou de fold. Dans ce cas, je tirerais une 3^{ème} barrel à la river.

Aussi, si vous avez l'opportunité de miser quelque chose comme \$99 ou \$199 à la river, je suggère de le faire, ce bet size va les terrifier.

De toute façon, quand vous pensez à la théorie/stratégie d'appréhender ces « call beaucoup trop de cbet », la réponse simple est de rendre votre range plus tight (qui s'élargit ou se rétrécit en fonction de la taille des stacks, ne l'oubliez pas) et de simplement check/folder le flop. Il y a des situations où je m'en fiche de c/c ou de faire value bet avec AT+ ou autre. Disons que le board est T99, un joueur loose calle OOP, je m'en fiche de cbetter avec AJ parce que je sais qu'il n'aura que très rarement une meilleure main que moi et dans le cas où il a une under paire, son équité est pourrie. Également, disons que je suis blind contre blind avec AK sur un flop 332 (je suis SB) contre un de ces gars. Je vais probablement check/check ce board, et c/c ou c/f le turn.

Nous avons parlé des joueurs weak-tight et des loose-passif et ce que devraient être les

tendances de nos cbet. Maintenant, allons voir les TAG. Ils vont généralement être vos plus durs adversaires. C'est contre ce type de joueurs que nous aimons mixer notre jeu.

Contre ces joueurs je vais cbetter seulement tous les As et King du flop, parce que leur range de call preflop va rarement contenir la top paire, à moins qu'ils n'aient tendance à flat-caller des mains comme AJ, KQ ou quelque chose de similaire, mais leur range est plutôt tourné vers les petites paires et les suited connecteurs. Il y a du danger ici, contre les meilleurs/plus réfléchis adversaires, cbetter ne sera pas suffisant.

Je me souviens avoir joué contre un joueur sur FTP en NL 200 qui jouait 21/18 et jouait contre moi de manière tricky. Il aimait caller derrière moi et caller mes cbet. Je raisais 98s du SB et il callait du BB. Le flop était K85 rainbow. Je cbet \$8 (4 BB), il raisa à \$32. C'est une ligne très étonnante de sa part. S'il avait un K, cela n'avait pas réellement de sens parce que nous n'avions pas un historique suffisamment important ensemble pour que je m'engage dans le coup avec moins qu'un bon K. Le flop était rainbow, donc il ne pouvait pas semi-bluffer grand-chose à part 76, et la seule main faite qu'il représente était 55 et bien moins souvent 88. Dans cette situation, mon adversaire bluffe probablement parce que son range contient très peu de mains faites. J'ai aimé le fait d'avoir 98 parce que s'il avait 67 j'avais la meilleure main et un blocker (Ndt : probablement le 9), ou s'il avait quelque chose de vraiment bizarre comme KQ ou 77, j'avais l'équité/la meilleure main (cependant c'est un petit facteur dans mon processus de décision).

Je déconseille de caller parce que vous êtes dans un spot marginal OOP et vous n'avez pas l'initiative de la main, ce qui fait que votre main a moins de valeur intrinsèquement. (Initiative signifie simplement que vous êtes la dernière personne à better/raiser). Ainsi, la réponse simple est qu'il est profitable de 3better/folder dans cette situation étant données les informations. (C'est le théorème yeti, qui dit qu'un 3bet sur un board dry est toujours un bluff).

Je 3bet à \$76 et il passa rapidement. Ainsi, notre analyse était très correcte car la majeure partie de son range dans ce spot est constitué de bluffs. Vous n'allez probablement pas avoir une tonne d'histoires avec des TAG parce que votre sélection des tables va vous permettre de les éviter (nous ne voulons pas les éviter, nous préférons les exploiter mais nous voulons exploiter toute personne avec laquelle nous jouons et les fishs sont simplement plus exploitables et profitables).

OOP vous betterez généralement votre range entier (mains faites, semibluffs, secondes paires et bluffs). Je me souviens avoir récemment regardé une main avec Krantz et Peachykeen où Peachy raisa UTG et Krantz calla en MP. Le flop vient : K74 rainbow. Peachy check-raisa le flop et Krantz poussa. Peachy avait AK et Krantz avait KQ. Dans cet exemple, il y a plus qu'un simple historique chargé entre ces deux joueurs, mais rien de tout ceci n'a de sens ou n'est standard. Vous ne vous retrouverez jamais dans une telle situation en jouant en-dessous de la NL1000\$, donc OOP contentez-vous de cbet votre range. (Selon moi, c'est ok de c/f une main comme AK sur un flop comme 765, contre un TAG vous devez être plus prudent et éviter de faire des cbets marginaux. Jetez un coup d'œil au fold sur cbet de votre adversaire, s'il est bas, abandonnez plus souvent, s'il est haut mettez lui la pression plus souvent, simple non ?)

Gardez également des notes sur la manière dont ils réagissent aux cbets, ainsi vous pouvez vous ajuster en conséquence. En position, cela devient plus intéressant. IP je mixe beaucoup et check des tonnes de flops (flops back), particulièrement quand je suis marginal (cela s'appelle polariser votre range, ce qui pour la plupart des parties MSNL (middle stakes) et en-dessous est OK. Mais fondamentalement, contre des adversaires difficiles, c'est mauvais car c'est exploitable s'ils découvrent ce que vous êtes en train de faire. Ce ne sera pas le cas de la plupart vos adversaires ici).

Ce que je signifie lorsque je dis que je veux polariser mon range est :
Je raise A2s au bouton et le BB (TAG) call. Le flop est AK5r et il check. C'est une super situation pour checker derrière. En effet, c'est très peu probable que votre adversaire call un bet avec une plus mauvais main, et occasionnellement, un check/raise nous fera coucher la meilleure main. Ce

move nous empêche également de tirer de la valeur de mains comme KQ ou 88 (si le flop est bicolore, je checkerais back également mais moins souvent).

De toute façon, c'est un super spot pour check et peut être mettre le feu au turn. Si le turn est quelque chose comme un King ou un 5, je vais probablement check encore parce que rien à propos de ce board n'a réellement changé et ça va toujours être difficile d'extraire de la valeur de ma main. Je vais probablement simplement value better la river.

Je vais probablement jouer QQ de la même façon ou je pourrais juste check selon si mon adversaire a ou non la capacité de caller avec pire. Si quelque chose comme un K ou un A tombe au turn ou à la river, vous devriez être plus enclin à miser parce qu'il ne va probablement pas check un brelan et il est très probable qu'il pense que vous n'avez pas de brelan non plus. Ainsi, il pourrait faire un call marginal. Contre les joueurs très difficiles à jouer, vous allez parfois être check/raised à la river avec un range allant de brelan à bluff. Mais c'est très rare même parmi les bons joueurs à ces tarifs.

4.3 Le check/raise

Nous allons maintenant nous intéresser au check/raise (c/r) au flop. Afin de projeter une image agressive à la table, la plupart des joueurs 3-bet régulièrement préflop. Pour les besoins de ce chapitre, nous nous attarderons sur le jeu post flop après avoir simplement appelé un raise préflop.

Pour la majorité des joueurs, un c/r au flop s'apparente à un move de défense de blinds.

Regardons de plus près certaines situations classiques de check/raise : (nous partirons du principe que notre adversaire est un TAG avec des stats comprises entre 23/18 et 20/15 et qu'il attaque d'une position tardive).

Vous effectuez un flat-call avec 33 après un raise de votre adversaire TAG au CO. Le flop arrive T53r. Ici, ce n'est pas une bonne situation pour effectuer un c/r, à moins que vous vous trouviez dans une de ces 2 situations :

- vous soupçonnez votre adversaire d'être un mauvais joueur enclin à faire de bonnes livraisons et d'investir beaucoup trop d'argent dans le pot avec des mains comme TP ou over paire, en particulier si vous jouez votre brelan de façon agressive.
- vous avez un historique de check/raise sur ce genre de flop sec (c'est à dire présentant pas ou peu de tirages) contre un joueur correct et le vilain peut supposer que vous faites ce type de move en bluff assez fréquemment. Dans ce cas, le c/r avec un brelan permet de mixer votre hand range.

Ces 2 scénarii impliquent que vous ayez effectué un profiling poussé ou que vous disposiez de notes précises concernant votre adversaire.

Maintenant, nous allons considérer que vous n'avez pas d'informations particulières sur la façon dont joue le vilain mais uniquement ses stats poker tracker.

Vous voulez éviter de check/raise ce genre de flop avec vos bons jeux car ce move polarise votre range entre de l'air (pur bluff) et une main forte ce qui entrainera des difficultés à rentabiliser vos grosses mains par la suite.

Comme vous feriez probablement un check/call avec des mains comme AT ou 88 sur le flop précédemment cité en exemple, vous voulez faire de même avec l'ensemble de votre range en dehors des bluffs.

Ici, ce serait sûrement une bonne idée de faire un c/r avec des mains comme QJs car vous avez un tirage backdoor flush ainsi que 2 over cards. Contre un adversaire avec lequel nous n'avons pas ou peu d'historique, le check/raise l'oblige à prendre une décision difficile avec la majorité de son range de cbet, et, dans le pire des cas, vous développez une image de joueur qui aime tenter

des check/raise en bluff, vous permettant ainsi de rentabiliser plus aisément vos bonnes mains. Quoiqu'il en soit, sur un flop sec, il est préférable que votre move par défaut soit un check/call quand vous détenez un monstre.

Maintenant, dans ce second exemple, vous avez en main QJs ou 76s sur un flop T53r contre le même type de joueur que précédemment.

C'est un excellent spot de check/raise pour deux raisons :

- vous avez des tirages backdoors et/ou gutshot,
- ce move oblige votre adversaire à prendre une décision difficile ou à avoir une main vraiment forte pour caller.

Il faut que vous augmentiez votre fréquence de check/raise en bluff contre des joueurs qui cbet beaucoup.

Contre un adversaire qui effectue un cb au flop plus de 70% du temps, vous pouvez effectuer ce type de move régulièrement.

Votre fréquence de c/r en bluff doit évidemment décroître proportionnellement à la fréquence de c-bet de votre adversaire.

L'historique a également son importance : si le vilain a déjà abandonné sa main suite à votre premier check/raise, tentez ce move une seconde fois pour le tester et voir s'il ajuste son jeu ou s'il se contente de subir vos agressions répétées.

Si votre adversaire n'accorde que peu de crédit à votre move, changez de vitesse et calmer le jeu en lui laissant le pot après un check/fold.

De la même façon, un check/raise au flop est très efficace dans un pot multiway. Dans ce nouvel exemple, vous avez été particulièrement agressif ces dernières mains face au même adversaire et vous décidez de ne pas tenter de squeeze cette fois-ci, vous vous contentez simplement d'un over-call préflop, c'est-à-dire que vous êtes le second joueur à caller le raise initial, avec une main relativement marginale, A5s dans notre exemple.

Le flop arrive 732r, vous checkez et le raiser préflop effectue son cb, le second joueur call. Vous devriez faire un c/r ici, vous avez un tirage backdoor flush, une over card ainsi qu'un tirage de quinte par le ventre, soit environ 8 outs au total.

En plus de ça, votre fold equity est excellente, car dans ce genre de spot votre range sera composée le plus souvent de mains très fortes pour tenter un check/raise face à deux joueurs sur un board aussi sec.

L'unique risque ici provient de votre adversaire qui a callé pré et post flop et qui peut embusquer une main forte comme un brelan. Malgré tout, même contre cette main, nous avons un peu d'équité en cas de call. Evidemment, face à un raise suite à notre c/r, le fold est évident, nous ne voulons pas mettre de l'argent au milieu avec hauteur as et un tirage gutshot !

Concernant la taille des bets :

- Dans le premier scénario, c'est-à-dire un check/raise en HU au flop, si le vilain cbet 6bb dans un pot de 8bb, vous devriez c/r environ 18bb quelque soit votre main.
- Dans le second scénario, c'est-à-dire un check/raise en multiway face à 2 joueurs, si le vilain cbet 6bb dans un pot de 8bb, vous devriez c/r environ 30bb avec l'ensemble de votre hand range, afin d'avoir une fold equity correcte face à 2 joueurs et éviter ainsi que la taille de votre bet ne trahisse votre main.

Ce que je présente ici ne sont que des exemples arbitraires de taille de check/raise, prenez les simplement comme base et faites vos bets aux alentours de ces valeurs, ce calibrage devrait être

correct dans la plupart des situations.

Maintenant, prenons l'exemple d'une main faite sur un board à tirage : vous avez 87s ou 55 sur un flop 965 deux couleurs, vous donnant respectivement la quinte max (sans redraw flush) et le brelan le plus faible.

Sur un flop aussi dangereux, vous voulez jouer la main agressivement en effectuant un c/r (comme mentionné précédemment, les grosses mains doivent être slowplayed de préférence sur des flops secs).

Notre adversaire sera tenté de jouer ses TP et ses tirages de façon agressive pour maximiser sa fold equity, et comme nous sommes largement favori face à sa main, nous voulons mettre le maximum d'argent dans le pot dès le flop.

Ce type de board doit aussi être l'occasion d'effectuer un check/raise avec un tirage, mais gardez à l'esprit que ce genre de move en semi bluff est conditionné par le style votre adversaire.

Votre hand range doit être majoritairement composé de mains faites plutôt que de tirages quand vous effectuez ce genre de move car avec un tirage, vous serez la plupart du temps derrière au moment de mettre l'argent dans le pot.

Dans ce genre de situation, il y a des façons plus optimales de jouer ses tirages. Par exemple, le c/r est approprié avec une main comme 98s sur un flop 762 2-couleurs car vous avez un tirage flush, quinte bilatérale et quinte-flush. Alors qu'une main comme T9s sur un board 742 bicolore vous donnant un tirage flush, devrait plutôt entraîner un check/call (à moins que votre adversaire ne fold trop face à vos check/raise, auquel cas vous pouvez exploiter cette faiblesse en faisant des c/r en bluff avec vos tirages et des c/c avec la plupart de vos grosses mains).

4.4 Le floating

Maintenant, intéressons-nous au floating avec des over cards en main. Tout d'abord, je vous conseille d'éviter de faire une tentative de floating OOP, c'est une situation beaucoup trop délicate à jouer la rendant globalement EV-.

Le floating consiste à caller en position avec des mains marginales en ayant l'intention de voler le coup ultérieurement. C'est un move intéressant à maîtriser car si vous ne faites jamais de floating, vos adversaires peuvent cbet tranquillement tous les flops et ensuite abandonner le coup quand le turn n'améliore pas leurs mains ce qui vous rendrait extrêmement prévisibles et faciles à jouer.

Quand vous êtes en position face à un cb, vous disposez de 3 options : fold, call ou raise.

Idéalement, vous souhaitez équilibrer l'usage de chacun de ces 3 moves lors d'un floating, mais se contenter de raiser en bluff dans certaines situations n'est pas la meilleure solution car vos adversaires s'apercevront rapidement que vous bluffez régulièrement et commenceront à vous 3-bet avec des mains parfois marginales.

Par contre, un raise dans le bon spot vous permet de prendre une carte gratuite plus tard dans le déroulement du coup et d'améliorer votre main à moindre frais.

Par exemple, votre adversaire open raise préflop en MP ou au CO et vous callez en position avec QJs. Le flop arrive : T84r et le vilain TAG effectue son CB, move qu'il fera avec la plupart des mains composant son hand range.

Supposons que ce joueur raise en moyenne 20% de ses mains dans ces positions (avec moins de raise en MP mais plus au CO).

Son range dans cet exemple précis, ressemblera à :

- 22+,
- A8s+,
- KTs+,
- Q9s+,
- J9s+,
- T8s+,

- 98s,
- 87s,
- ATo+,
- KTo+,
- QTo +,
- JTo.

Nous voyons ici que ce range au flop après son cb est composé de beaucoup de paires voir de jeux moins fort.

Dans la suite du coup, vous callez son cb et le turn amène une brique comme un 2, un 6 ou un 4. Votre adversaire check : c'est à ce moment que vous faites votre floating en effectuant un bet d'environ 65 à 70% du pot. Ici, le move classique du vilain sera d'effectuer un check/raise ou de se contenter d'un check/fold, avec vraisemblablement une préférence pour le fold.

Si le vilain check/call, il a probablement une main du type T9 ou 99. Quelque soit la situation, bettez le turn et la river.

Maintenant, imaginons que vous touchiez votre carte miracle au turn, un 9 pour la quinte par exemple. Si le vilain check le turn, vous êtes condamnés à faire un bet en espérant qu'il tente un check/raise pour ensuite pouvoir mettre tout votre argent au milieu.

Si votre adversaire tire une 2nd barrel au turn, il possède vraisemblablement une bonne main. Dans ce cas précis, je ferais un raise assez léger. Par exemple, le vilain 2nd barrel 15bb dans un pot de 22bb au turn, ici mon raise serait d'environ 40bb pour l'inciter à rester dans le coup avec des mains comme JJ ou QQ, ou bien avec une main faite mais inférieure.

Quand vous connaissez le vilain et que celui-ci est plutôt mauvais et capable de tirer 3 barrels avec des moins moyennes, le call reste le meilleur move, cependant raiser le turn est probablement un bon coup par défaut.

Maintenant, étudions le cas où vous touchez l'As ou le K. Dans cette situation précise, si le vilain bet à nouveau le turn, vous devriez simplement caller dans la mesure où votre adversaire est en train d'essayer de représenter la main que vous possédez.

D'une part, cela vous permettra de voler le pot à la river après un check du vilain. D'autre part, si votre adversaire a également touché l'As ou le K, il est probable qu'il veuille aller jusqu'à l'abattage avec sa top paire, le call turn semble donc plus approprié ceci dans une optique de contrôle de la taille du pot.

Néanmoins, faire un raise au turn n'est pas mauvais en soit, bien que ce move entraîne une plus grande variance.

Sans read quant aux tendances du vilain à tirer 2 barrels, le call semble être un meilleur move car dans le cas où le dieu du poker a oublié que vous aussi vous pouviez toucher du jeu, vous seriez souvent payé à la river avec votre tirage manqué.

A contrario, si le vilain est vraiment très agressif, alors le raise turn est un bon move.

Dans ce nouvel exemple, vous touchez une Q ou un J au turn.

- **Votre adversaire bet** : callez simplement et réévaluez la situation à la river, vous devrez cependant souvent folder à moins que la ligne du vilain soit très inhabituelle et étonnante (sur une 3^{ème} barrel river faisant environ la moitié du pot, essayez de reprendre le déroulement du coup depuis son commencement pour tenter de trouver quelle main votre adversaire possède ou représente).
- **Votre adversaire check** : de la même façon que vous alliez better avec vos tirages manqués, bettez également le turn avec vos mains faites. Certains joueurs effectueraient un check avec des mains comme Tx ou 99 sur ce board, ce qui n'est pas un bon move, vous devriez plutôt essayer de value better le vilain dans ce genre de situation.

Je dois préciser que malgré le fait que le flop soit rainbow, vous pouvez également floater quand

le board présente un tirage flush.

Par exemple le flop est T83 deux-couleurs, vous pouvez floater ici mais vous devez garder à l'esprit que vous aurez l'obligation, aux streets suivantes, de représenter en bluff complet la flush afin de rendre le move profitable.

Ce type de bluff est beaucoup plus délicat et doit donc être tenté avec toutes les précautions qui s'imposent.

Essayez de ne pas vous enflammer dans ce genre de situation car ces moves génèrent de la variance, mais cela reste sûrement une façon correcte de jouer si vous êtes à l'aise et vous sentez capable de représenter la flush plus tard dans le coup.

Maintenant, dans cet exemple, vous avez T9s en main sur un board A72r ou K85r, et comme vous connaissez votre adversaire et savez qu'il va cber la majorité des boards K et A high, ce genre de spot paraît intéressant pour un floating. Néanmoins, dans ce type de situation, vous devez avoir au minimum un tirage backdoor quinte ou flush en défense.

Quelque soit le turn, si le vilain check, bettez 100% du temps (c'est pour ça que vous tentez un floating après tout, non ?), et si le vilain bet le turn et que vous avez accroché un tirage, callez simplement.

Dans le cas où vous avez une middle paire au turn et que le vilain bet, la suite du coup devient très dépendante de votre adversaire et du profiling que vous en avez fait.

Si le vilain pense que vous callez light au flop (ça nécessite un read, ne faites pas ça sans connaître votre adversaire), alors vous pouvez caller également le turn mais pas une 3^{ème} barrel river à moins d'avoir effectué profiling approfondi.

Ici, je pense, mais ce n'est que mon avis, que c'est une bonne situation pour bluff-raiser le turn en position.

Je ne saurais pas dire qu'elle est la meilleure ligne à adopter, mais comme il est important de varier son jeu, je pondérerais ces différents moves de la façon suivante : 15% de raise, 35% de float et 50% de fold.

4.5 Le raise

Ce n'est pas un move que vous allez faire très souvent, néanmoins il est parfois intéressant de le tenter.

Nous allons séparer l'analyse suivante en deux parties, quand vous êtes le raiseur préflop et quand vous ne l'êtes pas.

- Quand vous n'êtes pas le raiseur préflop et que vous raisez le flop en position, cela implique qu'un adversaire a effectué un donk lead devant vous. Comme la plupart des raises au poker, celui-ci sera pour la valeur de la main ou en bluff.

Maintenant, penchons-nous sur le cas particulier du raise pour la valeur de votre main (raise for value).

ux

4.5.a Pour la valeur de votre main

Prenons le cas d'un mauvais joueur qui joue 50/15 ou un style approchant, qui a un historique de lead au flop avec des mains faibles (notamment avec des paires mal kickées) et qui a également montré des tirages manqués au show down.

Vous avez par exemple AJo sur un flop AK6r ou AT8 bicolore. D'une façon général et sur ce genre de flop, vous devez raise le donk lead de votre adversaire, qui ne représente en général qu'une main faible.

Le vilain bets 4bb dans un pot de 8bb, un raise optimal de votre part se situe aux alentours de 14-

16bb afin de reprendre l'initiative du coup et de tirer un maximum de valeur de votre main sur les autres streets.

Comme vous supposez que votre adversaire possède la plupart du temps un As faible ou une main du type 67s pour un tirage flush et gutshot, vous voulez raiser son donk lead pour extraire le maximum de valeur pendant que vous êtes devant.

Parfois, le vilain foldera sa main, ce qui n'est pas plus mal, mais définitivement le raise est le meilleur move ici, ce qui me fait penser à quelque chose de très important :

"Caller est le pire move du poker, vous feriez mieux de raiser ou folder à la place. Néanmoins, il ne faut pas oublier que dans certaines situations bien précises, caller sera le seul move correct."

J'insiste sur ce point parce que quand vous callez (à moins d'avoir un très bon read sur votre adversaire et de faire ça dans l'optique de le piéger ou de le floater), vous aurez beaucoup de difficultés à situer votre main.

Après ce petit aparté, revenons à notre exemple en ayant tout ceci en tête. Si vous vous contentez de caller le donk lead du vilain avec AJo sur un board AT8 bicolore, et qu'un 3^{ème} carreau complétant la flush arrive, vous vous trouvez dans une situation délicate car ce turn peut avoir aidé votre adversaire mais votre call au flop vous empêche de le savoir plus précisément.

Par contre, si vous raissez le flop et également le turn, vous aurez alors la certitude que le vilain a complété son tirage car un check/raise au turn indiquera souvent qu'il tente d'extraire le maximum de valeur de sa main.

Ce genre de joueur faible ne tentera de semi-bluff que très rarement et ne tentera pas non plus de bluff au turn avec des mains faites. Ce sont des types de moves élaborés et assez délicats qui lui échappent complètement.

Mon conseil dans ce genre de situation est de raiser le flop, better le turn aux alentours de 20-25bb et de better la river assez faiblement, disons environ 30bb.

J'y réfléchis depuis un certain temps et c'est un des rares scenarii correspondant à une situation concrète dans laquelle vous effectuerez un raise pour valoriser votre main au flop en tant que raiseur initial.

Maintenant, nous allons traiter du raise en bluff.

4.5.b En bluff

1) Contre un joueur faible

Quand un adversaire faible donk lead le flop en faisant un min bet, il n'a généralement qu'une main médiocre. Ce n'est pas toujours le cas, mais pour la plupart des joueurs, leurs hand ranges pour faire ce type de move est très restreinte, top pair au mieux.

Dans ce type de situation, je raise toujours en bluff la première fois, uniquement dans le but de me forger une image à la table mais également pour mettre la pression à mon adversaire et l'obliger à prendre une décision souvent délicate hors de position.

Néanmoins, d'une façon générale, il est préférable de tenter un check/raise en bluff avec des mains comme QJ sur un board T8x ou avec un tirage flush, mais vous ne pouvez pas toujours attendre d'avoir une défense correcte pour tenter ce move.

Maintenant, étudions une situation plus délicate : Vous avez 98 ou A5 sur un flop J77r.

Si votre adversaire, un joueur plutôt mauvais, prend le lead sur ce board avec un bet plus fort, disons 6bb dans un pot de 8bb, la première question à se poser est : "que peut-il avoir ici ?".

Si c'est le type de joueur à essayer de vous piéger et que vous l'avez déjà vu slowplayer des brelans jusqu'à la river, tenter un check/raise à la river avec une main forte déjà faite au flop ou checker un monstre au flop, vous pouvez déjà quasiment éliminer ce type de main de son hand

range.

Cela signifie donc qu'il a une main comme TP avec un kicker plus ou moins bon, une pocket paire ou de l'air.

Affinons l'analyse et partons du principe qu'il 3-bet QQ+ préflop et que QJ+ n'est que très peu probable dans sa range puisqu'il se contenterait d'un check/call au flop dans le but de nous piéger.

Puisqu'il ne prendra quasiment jamais le lead au flop avec ses mains fortes, son range devient très réduit et vraiment faible, c'est pourquoi je tenterais souvent un raise en bluff dans ce spot particulier.

Même si c'est plus rassurant d'avoir un tirage de quinte ici, je pense que le bluff en raise peut se tenter avec any 2 cards, car vous êtes quasiment sûr que son range est très faible.

Par contre, ne tentez jamais un bluff sur plusieurs streets dans ce genre de situation, c'est un move beaucoup trop élaboré.

En fait, c'est un hasard, mais je joue AJ de la même façon sur ce board, uniquement parce que je sais que si mon adversaire call mon raise au flop, il y a de fortes chances pour qu'il me soupçonne de le bluffer et décidera souvent de caller une 2nd barrel au turn.

En conclusion, quand vous faites face à un donk lead assez fort, essayez de placer votre adversaire sur un rang de mains précis.

Si vous en déduisez qu'il n'a probablement pas une main forte, c'est le moment de raiser.

Si vous n'arrivez pas à le placer sur un range ou qu'une main forte en fait partie, foldez tout simplement.

Rarement un raise avec AK et 6 outs peut être un move correct, hormis dans le cas où le vilain fold souvent au flop.

L'important contre un joueur faible qui prend le lead au flop, c'est d'arriver à affiner son range de mains au maximum et d'exploiter ça en le bluffant. Si par contre le range adverse est difficile à cerner, contentez vous de folder, simple non ?

2) Contre un bon TAG

Maintenant, intéressons-nous à une race de joueurs beaucoup plus coriace, les TAG. La première chose à comprendre, c'est que la plupart des TAG qui joue 21/18, ou approchant, ne vont flat caller pré flop qu'avec AQ/KQ et des pocket paires (pour la plupart des TAG, plus la différence entre VPIP et PFR augmente, plus le nombre de flat call pré flop avec des mains comme KJo ou 87s augmente).

Maintenant, prenons un exemple classique pour illustrer ça : vous raisez du CO avec AQ ou 56, votre ami TAG (20/18) call du SB. Le flop arrive K42r, il donk lead en bettant 6bb dans un pot de 8bb.

Que faites-vous ici ?

• Raise

La majorité du temps, votre adversaire aura une main du type 55-99 dans ce cas, car en toute vraisemblance c'est un joueur qui n'aime pas utiliser la ligne check/call dans cette situation pour la simple et bonne raison qu'il est assez difficile de jouer une pocket paire faible OOP et qui plus est, sans avoir l'initiative.

Le seul problème dans ce spot c'est qu'il n'aura que rarement un Kx ou un set dans son range (il y a par contre des joueurs qui n'auront que des sets ici. Je pense aux regs de NL400\$ sur une certaine room qui ne prennent le lead qu'avec des sets, je fold tout le temps contre eux).

Dans cet exemple précis, il est plus aisé pour vous de représenter ou d'avoir une bonne main que pour votre adversaire, c'est pourquoi je tente souvent un bluff-raise sur ce genre de spot. Sans

informations ni historique particulier, le call avec Kx+ est probablement le meilleur move. Néanmoins, si votre adversaire call le raise et tente d'aller jusqu'au showdown avec des mains comme 99, il va vous falloir raise Kx+ face à son donk lead ceci afin de varier votre jeu rendant ainsi très difficile pour le vilain d'utiliser la ligne donk lead puis call dans cette situation. Comme souvent, il est préférable d'avoir un tirage gutshot/une over card/un tirage flush backdoor en défense. Cela m'amène à un point stratégique fondamental :

"Tant que votre adversaire n'ajuste pas son jeu face à vous, continuez d'exploiter ses faiblesses."

On peut l'appliquer de différentes façons, mais les plus communes sont :

- le bluff raise face à un donk lead,
- le c/r de son CB
- le 3-bet en position.

Tant qu'il n'essaye pas de vous contrer par des 3-bet/4-bet/call ou autres types de moves, vous devez continuer, à moins que vous ne vouliez pas de son argent.

Si le vilain répète la même ligne à l'orbite suivante, raisez encore son donk lead !!! (ce n'est que mon avis mais je pense que la situation est identique sur un board A high, votre adversaire va sûrement donk lead car il sait que vous allez cbet une grande partie de votre range et il ne veut pas se contenter d'un check/call).

Ce scénario est plutôt simple, nous allons maintenant prendre l'exemple d'un spot beaucoup plus délicat :

Vous avez A2s au Bouton. Un bon TAG 20/16 flat call de la BB. Le flop arrive J87 bicolore, pour un tirage flush. Le vilain donk lead, vous devriez :

Call

Je sais, ça peut paraître foireux, mais le call est sûrement le meilleur move ici. Mon raisonnement est le suivant : votre adversaire pense sûrement que vous allez raise la plupart de vos tirages flush sur ce genre de flop, donc en se contentant d'un simple call, il deviendra beaucoup plus aisée de vous faire payer une flush sur les streets suivantes.

De plus, son range de bet/3-bet sur ce board contient beaucoup plus de mains Way Behind que de mains Way Ahead, et la plupart de ses mains Way Ahead tirent toutes quasiment mort face à votre tirage flush max. Les seules mains que je raise dans ce spot sont :

- les tirages multiples (combo draws), avec des mains comme AJs,
- les monstres, T9 ou 88
- et les purs bluffs.
-

Néanmoins, en faisant cela, je polarise fortement mon range de mains, mais cette polarisation est correcte ici car :

- Le vilain peut ne pas savoir la façon dont vous polarisez votre range dans ce spot précis,
- même s'il le sait, il n'aura probablement pas assez de mains/d'historique avec vous pour en tirer un quelconque avantage.

Mon range contient également des bluffs ici, car mon adversaire m'a déjà vu avec un monstre sur ce genre de spot ou je l'ai déjà vu bet/fold.

Quoiqu'il en soit, callez et si vous touchez votre flush, bettez fort le turn et la river, il ne vous croira sûrement pas. Si votre adversaire bet encore le turn, raisez le suffisamment faiblement pour qu'il puisse penser que vous tentez un bluff de temps en temps, mais néanmoins suffisamment fort pour vous commit tous les 2 et ainsi l'obliger à y laisser son stack à la river. (le fait d'être deep change les choses, vous devrez réfléchir à la façon d'extraire le maximum de valeur de votre

main).

Essayez d'analyser sa façon de jouer et le type de main qu'il peut avoir afin de déterminer avec quelles mains il peut vous payer et d'en tirer le plus d'argent possible.

La dernière chose que j'aimerais préciser sur cette main c'est qu'en cas d'absence de doublette au turn, je call une 2nd barrel de mon adversaire ou je check après lui quand je touche mon As car cela me permet :

- de tirer de la value de ma main à la river,
- de ne pas me faire valuetown,
- lui laisser tirer une carte gratuite avec laquelle il pense pouvoir me battre.

Définition de valuetown : c'est une mise de valeur quand vous pensez avoir la meilleure main et en espérant être callé par votre adversaire. C'est un terme généralement utilisé lorsque contre des joueurs faibles ou des calling-stations.

Le valuetown est une sorte de value-bet très léger contre des donks.

4.5.c Quand vous n'êtes pas le raiseur préflop

Il y a quelques spots de bluff-raise assez sympa quand vous flat-callez un raise préflop. Les premiers qui me viennent en tête sont les boards mono color ou rainbow.

Par exemple, vous avez 66 (avec ou sans pique). Vous callez en position le raise d'un joueur TAG ouvrant d'une early position, et le flop arrive : T54s ou KQ5s à pique.

Le vilain Cbet. Son range de cbet ici est any pocket pair avec un pique, un set, une flush, n'importe quel As, n'importe quel K, la plupart des Q et des J, et sûrement d'autres mains plus aléatoires comme AJo et 87s par exemple.

A partir de ce range et en considérant que vous n'avez aucun historique particulier avec votre adversaire, avec quelle part de son range peut-il supporter un raise ?

En fait, la plupart de son range ne peut pas supporter un raise de votre part, donc dans ce genre de spot, le raise est un move bien meilleur que le call ou le fold. En plus, vous développez une image agressive qui vous permettra plus tard de destacker des mains comme AA sur ce type de board.

Prenons un second exemple d'une bonne situation pour tenter un bluff-raise : un flop K98r ou AJ8r avec JT ou T9, simplement parce qu'ici le vilain n'aura qu'une paire au mieux la plupart du temps et qu'en cas de call de sa part, nous jouons avec un tirage de quinte en défense.

En fait, vous n'avez même pas besoin d'avoir un tirage dans ce genre de spot précis, tentez un bluff-raise avec 22, cela vous rendra difficile à jouer et vous volerez souvent le pot simplement parce que du point de vue de votre adversaire, la situation est délicate avec AK ou AQ après un raise de son cb.

Le dernier spot que je souhaiterais aborder sont les pots multiway, avec des situations de squeeze post flop.

Par exemple UTG/MP raise, CO call, et nous callons au Bouton avec 65s, ATs ou 55.

Le flop est J84r (avec une carte de votre couleur). Le raiseur préflop cbet, le CO call. Ici, le move optimal serait de raiser car toutes vos mains ont des outs en cas de call (55 beaucoup moins que les deux autres), et vous représentez vraiment beaucoup de force.

Cette façon de jouer s'apparente à un set mais c'est tout de même très délicat de tenter de représenter cette main précise post flop en bluff complet.

Revenons à notre exemple, disons que le raiseur préflop cbet 10bb dans un pot de 13bb, le CO calls, je mettrais aux alentours de 40bb ici (en n'oubliant pas de faire la même chose avec vos sets afin de mixer votre hand range), et évidemment, c'est un fold facile face à un shove. Ensuite :

- Dans le cas où le CO call votre raise, il a un set ou il est tout simplement mauvais, quoiqu'il en soit, checker le turn derrière.
- Dans le cas où le raiseur préflop call votre raise, ne bettez que si vous touchez votre carte

magique (un 9 pour le gutshot avec AT ou un 3/7 pour l'OESD avec 56s).

La taille de vos bets au turn dépend pour beaucoup du profiling de vos adversaires, si vous supposez qu'un bet turn de la moitié des stacks effectifs représente beaucoup de force du point de vue du vilain, bettez ce montant, sinon poussez tout simplement.

4.5.d Valuetown

Il n'y a que très peu de bons spots dans lesquels vous pourrez faire un raise pour valoriser votre main au flop à moins de suffisamment mixer votre range comme je l'ai expliqué précédemment.

Néanmoins, étudions quelques cas spécifiques : vous avez 88 ou AA (vous flat-callez AA UTG en espérant un squeeze derrière) et le flop est 833 (rainbow ou 2 couleurs, peu importe).

C'est une excellente situation pour mettre la pression en effectuant un raise car raiseur préflop a très certainement un range solide au vue de l'action et également parce que votre adversaire ne pourra quasiment jamais deviner votre range.

Ici, je ne suis jamais étonné de voir un TT s'enflammer ou un AK faire un 3bet. Face à un 3bet, poussez, en cas de call adverse, vous serez très souvent way ahead.

Par contre, je trouve personnellement que c'est un spot horrible pour tenter un bluff-raise, à moins d'avoir déjà un historique avec le vilain et de l'avoir destacké suite à un flat call de votre part avec les As.

Le second spot intéressant est de trouver 2 paires ou plus sur un flop à tirages, par exemple vous avez 98 ou 88 sur un board K98 bicolore. Comme précédemment, raisez dans cette situation.

Le dernier exemple est un flop A32 ou A22 avec une main comme AK après avoir flat-callé préflop. Je pense qu'ici le board présentant une paire est bien meilleur, vous souhaitez vraiment jouer la main agressivement et rapidement pour faire croire à un bluff. Après tout, en dehors des sets et des carrés, qu'est-ce qu'on peut bien avoir comme main que le vilain peut craindre après un flat-call préflop ?

4.5.e Pots non relancés

Je suis très enthousiaste à l'idée d'écrire ce chapitre car je n'ai jamais vu un article dans les différents forums traitant de l'importance de prendre les pots non relancés et de la méthodologie pour y parvenir.

Vous devez généralement vous montrer très violent dans les pots non relancés (ce qui implique que vous êtes aux blinds ou hors de position) puisque dans les situations que je vais décrire, vous allez représenter une main moyenne à très forte et montrer l'intention de la jouer agressivement en prenant le lead hors de position contre le range de votre adversaire qui doit être relativement faible par rapport au board.

Boards secs

Ce sont les boards les plus communs et les plus efficaces pour tenter de voler un pot non relancé préflop.

Par exemple, le board est 522r, J73r, T52r, T33r, 239r, Q72r, K84r, 884r, etc...Vous devez attaquer ces flops systématiquement.

Intéressons-nous plus particulièrement aux boards présentant une paire, par exemple un flop 933r.

Si vous êtes de SB ou en BB et que la SB check, faites un bet pot avec l'ensemble de votre range

(en ayant pris soin au préalable de profiler un minimum votre table afin notamment de repérer des adversaires qui pourraient limper AA ou check/call en SB).

Vous représentez au moins un 9 ici, et vos adversaires abandonneront souvent le coup en pensant que vous pouvez avoir un 3 tout en sachant qu'eux ne l'auront que très rarement.

De la même façon, n'oubliez pas non plus de prendre le lead avec un trips.

Soyez également prudent et abandonnez le coup quand vous êtes callé et n'avez rien en main.

Le jeu sur un flop avec une paire est très simple. Intéressons-nous maintenant au cas J73r.

Dans cet exemple, vous voulez prendre le lead avec vos bottom paires, middle ou top paires, vos tirages de quinte par le ventre ainsi que vos Kx et Ax vous donnant un tirage backdoor flush.

Ici, une main comme A5s est vraiment optimale car vous avez 2 tirages backdoors (quinte et flush) ainsi qu'une over card.

Dès que vous touchez le board, vous pouvez miser à hauteur du pot. Dans le cas où vous êtes callé, vous pouvez tirer une 2nd barrel sur n'importe quel turn qui concrétise un de vos tirages backdoor et passez en mode check/fold dans le cas où vous n'améliorez pas votre main.

Bien entendu, vous allez continuer à miser vos top paires, doubles paires, etc...

Dans cette situation précise, si la SB prend le lead et que vous avez le même type de main avec de nombreux tirages backdoor, je raise en général à hauteur du pot pour les raisons suivantes :

- Ce move représente une main très forte,
- à la place du vilain, il est délicat de continuer avec la plupart de son range sur un board aussi sec,
- dans le cas d'un call de votre adversaire, il investira beaucoup trop d'argent dans le pot avec une main marginale, ou s'il a une main faite lui-même, nous pouvons quand même gagner un gros pot si un de nos tirages backdoor se matérialise.

Boards à tirages

Généralement, dans ce genre de spot vous aurez la nécessité d'avoir un gros tirage, une top paire, etc...

Par exemple, vous avez J9s sur un board KT7 bicolore vous donnant un tirage flush et quinte par le ventre.

Ici, faites un bet pot au flop et si vous êtes callé, refaites un bet pot ou un bet de $\frac{3}{4}$ du pot au turn, quoiqu'il en soit, continuez à prendre le lead.

Ce n'est néanmoins pas le genre de situation pour tenter un vrai bluff. Vous devrez tirer une 2nd barrel avec la quasi-totalité de votre range, à moins qu'une carte vraiment horrible n'arrive, comme par exemple une flush qui rentre ou une 4^{ème} carte connectée au board permettant de faire quinte avec une seule carte.

A contrario, si vous avez 98o sur un board T73 et que le turn double avec un T ou un 7, tirez une 2nd barrel, car même si cette carte est très mauvaise pour notre main, vous représentez tellement de force que vos adversaires coucheront suffisamment souvent leurs mains pour rendre ce move profitable sur le long terme.

5 Le jeu au Turn

Je voudrais commencer cette section en remarquant que le turn doit être la street la moins bien jouée car trop souvent les gens ne pensent que jusqu'au flop, ce qui conduit à d'énormes faiblesses sur le turn et va amener des situations dangereuses qui vont faire perdre systématiquement de l'argent.

Voyons tout de suite l'élément le plus important au turn :

5.1 Le double barrelling

Mon introduction a pour objectif d'exposer la façon dont les joueurs jouent le turn hors de position, misant le flop et check-foldant le turn, ce qui est supposé être plus une rareté qu'un lieu commun. Cependant, cela se passe tout le temps. J'espère vous avoir donné suffisamment d'arguments valables pour ne pas faire de c-bet avec KQ sur un flop de type 754 dans le chapitre concernant le jeu au flop, donc, par bonheur, nous ne sommes pas une situation si tendue au turn. Voyons quand double barreler.

5.1.a Les tirages

Double barrelez tous vos tirages. C'est simple. Les seuls scenarii dans lesquels vous n'allez pas double barreler vos tirages sont les suivants :

1. vous voulez punir quelqu'un qui vous float en permanence et mise sur le turn (vous devez avoir un bon read à ce sujet, car vous pourriez aider un gros tirage), auquel cas vous pouvez check/raiser, ou bien
2. vous avez un tirage faible et vous êtes suivi par deux joueurs. Par exemple, vous avez 65s sur un flop KQTss, le turn est une brique comme un 2 et votre mise au flop a été suivie par deux joueurs. Il est temps de check/raiser. Nous devrions inclure les cas où vous décider de c-better AKo (avec l'un des deux à pique) sur un flop Q54ss car votre adversaire abandonne souvent sur c-bet et que vous touchez un troisième pique au turn, ce qui compte comme un tirage.

5.1.b Deux paires ou mieux

La plupart du temps, la ligne bet/fold sera meilleure que la ligne check/fold sur le turn avec deux paires ou plus car c'est une main très forte. Les situations dans lesquelles je check/fold sont par exemple 87 sur un board affichant 789 et un turn T qui complète la couleur. Cependant, si le turn ne complète pas la couleur et le board est toujours bicolore, je miserais à nouveau pour protéger ma main, qui reste bonne une grande partie du temps. De plus, j'aimerais spécifier ici que lorsque vous avez une grosse main, il ne faut pas essayer de check-raiser le turn car cela rend votre range de mise beaucoup trop faible et exploitable. Quand vous avez un monstre, misez, misez, misez et espérez être relancé. Dans le cas où vous misez et vous êtes relancé sur une carte mauvaise pour vous, c'est le moment de poster une main sur le forum.

5.1.c Une paire

Vous avez AA ou AQ sur un flop QT5hh ou rainbow (NB : cela change quand vous avez les as car il devient plus probable que votre adversaire ait la dame), mais vous misez systématiquement le turn pour la valeur dans cette situation. Les gens aiment suivre et aimeront floater les flops. Continuez simplement à miser pour les décourager de floater et faites leur prendre des décisions marginales sur des paires faibles ou des tirages.

La seule situation dans laquelle vous allez check/caller le turn est contre un joueur TAG dont vous pensez qu'il va abandonner souvent sur une 2nd barrel, mais qui va bluffer si vous checkez. Dans cette situation, c'est ok de check/call le turn, mais cela ne doit pas être votre ligne par défaut car c'est très exploitable et, comme décrit plus haut, cela transfère hors de position la force de votre main ainsi que l'initiative, ce qui n'est pas vraiment confortable. Faites le rarement avant d'être très confiant dans votre jeu.

Par défaut, vous devriez toujours double barreler le turn avec une quelconque paire.

Si l'on reprend l'exemple, et que cette fois vous avez JJ ou AT sur le même flop, pour sûr, misez sur le tournant. Votre adversaire peut vraiment avoir une paire plus mauvaise, les cœurs, ou de l'air et, vous ne pouvez simplement pas faire parole et abandonner la main. De même, comme votre range est si fort (car vous ne c-bettez que le haut de votre range hors de position sur le flop),

cela va être les mains les plus difficiles à jouer sur le turn et la rivière, et essayez de ne pas faire l'erreur : on bet/foldera le turn et check/foldera la rivière en fonction de la lecture que l'on a de l'adversaire (comme par exemple, si ce dernier tournait sont tirage raté en un bluff à la rivière).

5.1.d En position

Hors de position, je vous ai indiqué de double barreler tous les tirages, ce qui est la plupart du temps vrai en position, mais il existe quelques situations dans lesquelles ce n'est pas une bonne idée. Examinons-les :

Vous relancez au bouton avec 54dd, le flop est AT3dd. Votre adversaire, qui se couche devant la plupart des c-bets, check/calle le flop (un flop où nous sommes respectés à cause de l'as). Le turn est un J (ou pire un T). Nous devrions :

Check

Il est impératif de checker ici. Pour faire lâcher sa main à votre adversaire, vous allez normalement avoir besoin de dégainer trois fois car il ne voudra pas abandonner sa top pair après seulement deux mises. Ces situations sont difficiles et induisent beaucoup de variance, en conséquence checker est le mieux. En particulier s'il prend le lead à la rivière, nous pourrions le relancer et le contraindre à prendre une décision difficile ou, s'il checke, à la rivière, nous pourrions effectuer une mise de taille appréciable, que les joueurs les plus faibles vont systématiquement payer.

Voyons un scénario dans lequel nous avons A5 ou K9 (toute main de type top pair faible où vous allez vous trouver dans une situation de type loin devant/loin derrière) et un flop AT6r ou K53r. Nous relançons d'une position tardive et sommes suivi par le gros blind. Le suiveur est de type TAG et vraiment jamais loose passif (il continue à miser face à une relance d'une position tardive). Il n'y a pas d'historique entre vous et ce joueur, ou bien il se souvient de vous avoir vu c-better un flop Axx ou Kxx et d'avoir abandonné au turn. Vous c-bettez et il suit. Le turn est une brique, il le check, vous devriez :

Check

Il n'y a pas d'historique entre vous ou bien vous avez abandonné un certain nombre de fois, de manière à ce qu'un check balance votre range et déguise votre main, avec l'idée de prendre de la valeur sur les streets suivantes. Double barreler ici alors que vous êtes un inconnu pour votre adversaire est généralement EV- car votre adversaire va probablement avancer plus prudemment et je doute que vous n'extrayiez plus de mises de sa part sur des boards secs. Les boards plus riches doivent toujours être double barrelés avec top pair en position. Votre ligne ici va être bet/check back sur le turn puis suivre ou miser sur la rivière, cela dépend si vous améliorez en deux paires ou en trip, faire une petite relance et abandonner sur un 3-bet. C'est probablement la meilleure ligne car cela ressemble beaucoup à un bluff. Ne le faites pas trop petit. Faites-le assez gros pour qu'il ait l'air d'un bluff mais assez petit pour obtenir un call.

OK ! Assez de checks, voyons les mises au turn. Examinons une situation fréquente et très importante :

Vous relancez AK depuis une quelconque position hors des blinds. Vous trouvez un suiveur (deux suiveurs rendent les choses bien plus compliquées, alors restons sur un cas de tête à tête).

Le flop est AJ7dd, AT5r, A22r, KQ8ss, KJTr.

Le seul flop ici où vous êtes prêt à partir all in est A22 (en faisant l'hypothèse que votre adversaire

n'aura jamais ou très rarement un 2). Si vous êtes relancé sur l'un des autres flops, le mieux est d'abandonner le coup sans historique préalable car vous êtes souvent soit dans une situation de pile ou face, soit complètement explosé.

Cela nous amène à une réflexion que j'avais faite sur le forum au sujet d'une main que je voudrais mettre en exergue maintenant.

« Si vous abandonnez toutes les situations marginales dans lesquelles vous ne savez pas vraiment là où vous vous trouvez, au bout du compte vous ne perdrez pas tant d'argent que ça en fait, mais si vous prenez la décision incorrecte systématiquement dans ces situations, vous allez finir par perdre beaucoup d'argent. Par conséquent, jetez. »

Cela veut simplement dire que dans toutes les situations où vous n'avez pas une bonne lecture ou une bonne raison de faire ce que vous faites et que le range de vos adversaires est dans le brouillard, le mieux est d'abandonner le coup plutôt que de prendre des décisions marginales. J'ai remarqué (et c'est toujours valable aujourd'hui) que quand je prends ces décisions marginales, je me trompe bien plus souvent que j'ai raison et, c'est vraiment une grosse carence de mon jeu, et comme je l'ai observé, dans le jeu de beaucoup d'autres joueurs.

Revenons à notre main. Nous avons c-betté de 6 ou 7 BB dans un pot de 8. Il suit. Le turn est (dans l'ordre) 8d, Jh, Ts, Jd 5s. Que fait-on ? Nous MISONNS. En général, je mise 16 BB dans ce genre de situations, même si je ne touche pas de redraw. Je souhaite que vous compreniez que certaines de ces cartes sont mauvaises pour votre main, que d'autres ne le sont pas, et que vous allez miser sur le turn avec un range assez large.

En conséquence, quand vous avez un set sur ces boards, vous misez encore (sauf avec AA sur le flop A22, je pense qu'il est préférable de checker et induire le bluff car c'est très difficile pour votre adversaire d'avoir une main et, miser le flop et check-caller le turn est une ligne faible, c'est pourquoi nous ne l'utilisons pas ici avec une top pair marginale) ; pareil avec un tirage, une double paire, etc. Vous misez car votre adversaire ne pourra jamais être certain de ce que vous tenez et, comme la force relative de votre main sera devant le range de votre adversaire, vous bet/foidez. b/f ce spot est vraiment la meilleure option, parmi les actions possibles :

- Bet/fold,
- check/call
- check/fold.

Bet/call ou check/raise est très mal joué et montre une carence majeure.

Si l'on reprend nos trois options, check/fold n'est pas mauvais de temps en temps, c'est clairement un élément de balance du jeu contre l'adversaire adéquat ou sur des considérations simplement basées sur le timing ou sur le déroulement de la session. Si vous sentez que vous êtes battu, check/fold est bon parfois, mais ne doit pas être la solution par défaut.

check/call est l'action que l'on voit le plus souvent, ce qui m'irrite car c'est une ligne horrible.

En check/callant, vous abandonnez simplement l'initiative avec une main de type paire faible hors de position et, vous donnez à votre adversaire une grosse information sur la force de votre main. Ne vous méprenez pas, de temps en temps, contre un adversaire qui aime floater, on peut le faire sur un board sec, mais tout comme check/folder, c'est un move qui doit être fait occasionnellement et pour mixer votre jeu. Le faire régulièrement va constamment vous mettre à la décision hors de position. De toutes les façons, comme ces options ne peuvent être utilisées que sporadiquement, notre action par défaut sera de miser et d'abandonner sur une relance.

Je souhaite insister sur une autre chose qui dérive du check/call avec top pair au turn comme le font beaucoup de joueurs TAG : la peur d'être relancé. C'est très ennuyeux de devoir jeter une main à la suite d'un repop au turn, mais c'est très bon pour votre plan de jeu global, car votre adversaire vous laisse savoir exactement où vous vous trouvez dans le coup. Très peu

d'adversaires que vous croiserez seront assez vicieux pour vous le faire en bluff ou semi-bluff, par conséquent, vous pouvez jeter sans remord quand vous êtes relancé et, être satisfait de cette relance car elle vous évite de donner une mise de plus à la rivière.

Bref, hors de position, avec une main faite qui sera probablement la meilleure la plupart du temps, misez jusqu'à ce que vous soyez relancé (la seule exception étant quand votre adversaire a pris la mauvaise habitude de vous relancer sur le turn, mais normalement, je donne à mes adversaires suffisamment de crédit jusqu'à ce que je les vois le faire trop souvent, auquel cas, je commence à m'adapter).

Double barrel en bluff sur des flops Kxx ou Axx. A ne pas faire !

Sur des flops Axx ou Kxx avec des tirages, je checke les tirages marginaux et met une 2nd barrel sur les tirages plus gros, de type couleur + ventral, quinte bilatéral + paire, couleur + paire.

Mon adversaire me floate simplement sur K53r, il est plutôt TAG et je pense qu'il a probablement 66-TT. Que faire ?

Mixez votre jeu

Laissez-lui le pot la plupart du temps, mais pensez à balancer votre range. Vous devez parfois arriver avec de l'air dans cette situation de manière à ce qu'il ne sache pas quoi faire et peut-être prendre une décision incorrecte.

Dans le cas où il checke back, bluffez la rivière (à moins de savoir qu'il checke back avec KQ ou équivalent). C'est une situation dans laquelle il ne pense pas vous voir bluffer, il va probablement jeter (il interprète votre check comme un contrôle de la taille du pot). Ne le faites que contre des joueurs TAG qui vous rendent les choses difficiles, vous floatent et essaient de capitaliser sur leur position.

Dans le cas où vous n'auriez pas compris :

(6 max) - \$2/\$4 – No Limit Hold'em

Siège 1 : X (\$83)

Siège 2 : TAG avec peu d'historique (\$444.30)

Siège 3 : X (\$131.50)

Siège 4 : X (\$60)

Siège 5 : X (\$814.90)

Siège 6 : Moi (\$406)

X poste le petit blind de \$2

X poste le gros blind de \$4

Le bouton est au siège 3.

Servi à Moi [9h Th]

Moi relance à \$14

X se couche

TAG suit de \$14

X se couche

X se couche

X se couche

Flop : [Kh 5c 2d]

Moi mise \$24
TAG suit de \$24

Tournant : [Kh 5c 2d] [Ad]

Moi fait parole
TAG fait parole

Rivière : [Kh 5c 2d Ad] [2s]

Moi mise \$60
TAG se couche

Une autre chose que vous devriez chercher à faire est de double barreler les scare cards. Disons que vous n'avez pas une main faible du type Jx ou 8x que vous voulez amener jusqu'au showdown. Votre range, de fait, consiste en des tirages, des grosses mains et de l'air pour ce qui est du scénario qui suit.

Vous relancez au bouton et une des blinds suit. Le flop est J85r. Vous misez et il suit à nouveau (supposons que c'est un TAG faible, ou un donk, pas du genre à faire des livraisons et pas trop loose, mais qui, comme beaucoup de donks, va suivre sur presque tous les flops et abandonner presque tous les turns sur un c-bet, alors identifiez ces joueurs et mettez-les dans la catégorie « suiveur à double barreler »). Le turn est une Q. Votre meilleure ligne est de :

Miser

QJ et T9 sont les seules mains améliorées par cette carte. Le reste du range de mains adverse n'apprécie pas cette carte, puisque cette Q ajoute de la texture au board, puisque c'est une overcard et puisqu'elle complète des quintes. Evidemment, vous devez miser pour la valeur de vos monstres, mais comme cette situation amène beaucoup de fold equity, il va nous falloir bluffer ou semi-bluffer ce turn. Je devrais préciser que si le flop est bicolore, je ne vais probablement pas miser car mon adversaire peut avoir touché une paire et un tirage couleur, un tirage ventral et un tirage couleur, etc., cependant il est possible que vous sachiez que votre adversaire va check/raiser ce flop avec un tirage couleur, auquel cas miser à nouveau est correct.

La dernière situation dont je voudrais parler est un scénario basique. Vous avez AK ou KQ sur un flop AT5 ou K94 (rainbow ou bicolore). Vous ouvrez/isolez depuis une quelconque position. Un joueur suit. Vous avez la position.

Disons que nous avons isolé, donc le pot est de 11 BB. Nous faisons une mise de continuation de 8 BB.

Peu importe la carte au turn. Le pot est maintenant de 27 BB. Vous devez miser/abandonner de 20 à 23 BB pour la valeur. La seule situation dans laquelle on ne suivra pas cette ligne sera lorsque l'on saura que notre adversaire aime chasser ses tirages et qu'il vient de toucher ou, qu'il se couche beaucoup à la turn ou, qu'il bluffe beaucoup les rivières ; ou bien vous savez qu'il semi-bluffe souvent en check/raissant le turn. Si c'est le cas, ajustez votre jeu en conséquence, sinon miser/coucher est optimal.

NE PAS CHECKER BACK LE TURN POUR CONTROLER LA TAILLE DU POT AVEC A PRIORI LA MEILLEURE MAIN A MOINS QUE VOUS AYEZ UNE EXCELLENTE RAISON.

5.2 Le check/raise

A cause du grand nombre de joueurs dans vos parties, vous n'arriverez pas à avoir un assez long historique sur vos opposants pour tirer profit d'un check/raise au turn. On fera un check/raise au flop tellement souvent pour exploiter les joueurs qui font trop de cbet qu'il est nécessaire de varier votre range en c/ring vos grosses mains au flop, ce qui veut dire que peu de grosses mains iront jusqu'au turn. Il y a une situation où vous pouvez c/r au turn, examinons-la :

Vous suivez TT OOP et le flop est 953 ou J32 bicolore ou rainbow. Vous c/c le classique cbet. Le turn est un T (vous checkez) et votre opposant envoie une seconde barrel (votre opposant est moyennement agressif, mais est du type à checker QQ sur le tableau JT32x). Voilà une excellente situation pour faire un c/r parce que le manque d'agressivité de votre opposant implique qu'il ne misera pas assez souvent sur la river, il va checker à la river et c'est exactement ce que l'on ne veut pas parce que l'on veut lui prendre son tapis. Check/calling le turn et bet/calling la river sont OK.

Peu importe ce que vous fassiez, vous ne check/callerez jamais au turn pour ensuite checker à la river contre ce type de joueur parce qu'il checkera derrière vous à la river beaucoup trop souvent. Par contre dans le cas où votre opposant est très agressif, un c/r à la river est envisageable. Evidemment, la situation change si les tapis sont très profonds.

Vous c/c une main moyenne comme 77 sur un flop 956 ou AT sur JT2, et votre adversaire envoie une seconde barrel. A ce moment-là, votre opposant aura la meilleure main la plupart du temps et vous ne voulez pas vous trouver dans une situation où vous c/c une paire faible hors de position.

Vous savez que le range de votre adversaire comprend des mains à tirage comme 98 et KQ, et de nombreuses mains avec une paire, ainsi que d'occasionnels bluffs. Vous arrivez donc à la conclusion que votre opposant a peu de chance de caller un c/r avec son range, c'est donc une excellente situation pour faire un c/r au turn (c'est presque un semibluff parce que vous transformez une main avec 5 ou 6 outs en bluff).

C'est une excellente situation pour faire un c/r parce que vous pourrez facilement abandonner face à de la résistance de plus, cela met la pression sur votre adversaire.

La plupart des joueurs ne veulent pas se retrouver dans cette situation avec une seule paire parce qu'il paraît assez peu probable que vous soyez en bluff. Votre adversaire aura aussi des difficultés à vous placer sur une main qui puisse à la fois c/c le flop et c/r le turn. Une autre raison qui rend cette action profitable est que vous ne serez jamais suspecté de faire un tel move avec une middle pair.

AT sur un flop JT2, vous êtes dans les blinds et vous suivez une relance d'un joueur dans les dernières positions et vous c/c un cbet de 6BB. Au turn, le pot est approximativement de 21 BB's et votre opposant "double barrel" 12-16BB's, je ferai probablement un c/r de 44-50BB's, j'abandonnerais contre un all-in, et check/fold la river si une brique vient. J'irais all in si un A ou un T vient à la river.

J'ajouterai aussi que si le turn est un 9, 8, ou un 7, qui complètent des tirages ou font deux paires, par contre si c'est un K ou une Q ce n'est pas bon à part si vous savez que votre adversaire second barrel les cartes effrayantes. Si le turn est un A ou un T, je c/c à nouveau à moins d'avoir un read.

5.3 Le floating

Il y a deux situations que j'aimerais aborder à propos du floating au turn. D'après moi, la plupart des joueurs font du floating au turn avec des mains de forces moyennes et avec des tirages, (deux types de mains que vous avez préféré floater plutôt que de relancer au flop. Par exemple, vous savez que votre opposant ne jettera pas d'overpair sur un flop T73 et vous avez 98, ou vous savez qu'il enverra une seconde barrel en bluff sur un flop Kxx et vous avez JJ. Dans ces situations relancer permet à votre opposant de jouer parfaitement et donc juste suivre est mieux.

Disons qu'un joueur TAG (20/18) ouvre dans les premières positions, on décide de suivre avec QJs. Le flop est KT4 et on décide de juste suivre la mise (il faut suivre ici pour varier son jeu et aussi parce que vous ne voulez pas être sur relancé et devoir jeter votre main).

Le turn est la pire des bonnes cartes: 4s. Rien n'a vraiment changé sur le tableau. Votre adversaire ne croira jamais que cette carte vous a aidé, donc si on avait A4s avec un BDFD (backdoor Flush Draw) au flop, il faudrait relancer sa second barrel. Juste suivre ici est la meilleure solution même s'il on a pas mal d'équité. Il ne jettera pas grand-chose à ce moment parce que votre ligne n'a pas beaucoup de sens et ne représente rien qui puisse le battre. Aussi, vous vous apprêtez à check la river derrière lui à moins que vous touchiez votre quinte ou votre couleur parce qu'il se prépare certainement à check/call avec n'importe quelle paire. Je miserais la rivière si:

1) Je sais que mon opposant est hyper agressif et qu'il est capable d'envoyer 2 barrels avec AQ, AJ ou même QJ ici, dans ce cas, je transformerai donc mon tirage raté en bluff

2) Je sais que mon opposant enverrait 2 barrels avec Tx ou JJ et que si la river est une Q, c'est une situation où une légère mise de valeur est certainement la meilleure option. Dans tous les cas je miserais 60% du pot.

Maintenant disons que l'on a JJ sur QT4 ou Q43. On suit une relance d'un joueur en EP préflop et notre opposant décide d'envoyer 2 barrels. C'est une situation où contre des joueurs serrés, du genre 14%, vous pouvez penser à jeter votre main à moins que vous n'avez une bonne raison de ne pas le faire. La seule carte apparaissant au turn qui me ferait rester dans le coup est Q, juste parce que c'est une carte terrible pour envoyer une deuxième barrel et que votre opposant, qui est très serré, est parfois assez mauvais pour continuer à miser. Ce genre d'adversaire continue à miser avec des mains du genre 88-TT, suivre dans ce cas-là reste très profitable.

La situation où vous ferez la plupart de vos floatings au turn est contre un joueur TAG du type 20/17 ou tout joueur LAG qui peut envoyer une deuxième barrel en bluff, avec une middle pair, ou avec un tirage, etc. Dans cette situation, puisqu'il sait probablement que votre range est une paire faible ou au mieux AQ il vous mettra la pression la plupart du temps. Et puisque son range de mise est large, il faut que l'on s'adapte et élargir le range des mains avec lesquelles on va suivre qui devrait donc inclure les paires inférieures et les paires médianes. Je dois ajouter que vous devez parfois juste suivre au flop avec un brelan juste pour varier votre jeu et pour mettre votre adversaire sur de fausses pistes puisqu'il pense sûrement qu'avec un brelan vous auriez relancé au flop.

5.4 Le raise

Relancer au turn est assez amusant parce que cela met les joueurs TAG ou les fishs dans une situation peu enviable. Je vais parler de deux situations qui vont illustrer comment profiter des joueurs qui envoient deux barrels.

La situation qui me plaît est celle où l'overcaller est un fish plutôt qu'un joueur TAG parce que je pense que le PFR (préflop raiser) est plus enclin à faire un cbet contre un TAG et un fish que contre 2 TAGs parce qu'il serait plus susceptible de se faire relancer. S'il mise donc plus dans

cette situation, ces mains sont donc en moyenne moins fortes. Il mise et je suis avec 99, ce qui est plutôt standard. A la turn, l'As arrive et c'est une excellente carte pour qu'il envoie une seconde barrel c'est ce qu'il fait.

Je sais que c'est une bonne carte pour qu'il tente un bluff, je sais aussi que le range pour qu'il mise cette carte est 33, 55, QQ, AA, AQ, Ax, Qx, KJ, des piques, 66-JJ et une tonne de mains pourries avec lesquelles il bluffe.

Je sais qu'il va aussi miser sur ce type de flop parce que:

- 1) il est sec
- 2) on est à trois dans le coup, donc son cbet à l'air plus fort

Je crois qu'il cbet plus dans ce genre de situation que si l'on était en HU car il serait plus probable que je le float. En examinant son range de mains, on peut se dire que certaines peuvent continuer jusqu'au bout mais la plupart devront être jetées. Même en ayant un historique, dans cette situation, il est difficile pour lui de jouer son tapis avec moins que la TP. Il envoie une seconde barrel sur une carte effrayante, ce qu'il fera, je pense, 100% du temps et je le relance ce qui le pousse à prendre une décision pour son tapis entier.

(6 max) - \$2/\$4 - No Limit Hold'em -

Seat 1: X (\$400)

Seat 2: X (\$629.60)

Seat 3: TAG (\$454.30)

Seat 4: X (\$398)

Seat 5: Fees (\$418.30)

Seat 6: donk (\$412)

donk posts the small blind of \$2

X posts the big blind of \$4

The button is in seat #5

*** HOLE CARDS ***

Dealt to fees [9s 9h]

TAG raises to \$14

X folds

Fees calls \$14

donk calls \$12

X folds

*** FLOP *** [3c 5h Qs]

donk checks

TAG bets \$31

Fees calls \$31

donk folds

*** TURN *** [3c 5h Qs] [As]

TAG bets \$76

Fees raises to \$185

La deuxième situation se présentera souvent pour vous (et c'est profitable si vous savez ce que vous faites). L'opposant est ici très loose et incroyablement agressif après le flop, il ne fait que miser le pot. Dans ce scénario on décide juste de suivre au flop avec le tirage quinte et l'overcard et comme on s'y attendait notre opposant mise le turn.

Le turn est la meilleure carte qui n'améliore pas notre main car nous représentons une main faible au flop, et aussi parce que l'on sait que le range de main forte qu'il peut avoir est plus étroit.

Il mise 'pot' à la turn comme on pouvait s'y attendre et on le relance en semibluff, c'est un move que vous devez absolument incorporer dans votre jeu contre ce type de joueur parce que la seule façon de jouer passivement contre ce type de joueur est de suivre avec une main faite. Puisque tout ce que nous avons est un tirage, il faut utiliser d'autres méthodes pour gagner le pot.

On sait que notre opposant n'est pas totalement dingue (pour aller all in avec 55 ou AK) on peut donc relancer et suivre son all in avec profit. Dans le cas où il aura une Q, on aura une équité de 25%, ce n'est donc pas si grave. Je dois ajouter que ce genre de joueur voit les relances au turn ou à la river comme très très forte. Alors qu'une relance au flop sera suivie bien plus souvent, ce qui peut amener à des situations tendues et des bluffs sur toutes les streets, autant de chose que vous voulez éviter contre ce genre de fish.

(6 max) - \$3/\$6 - No Limit Hold'em

Seat 1: X (\$600)

Seat 2: LAGfish (\$1,689.90)

Seat 3: Fees (\$600)

Seat 4: X (\$158.90)

Seat 5: X (\$600)

Seat 6: X (\$651.30)

LAGfish posts the small blind of \$3

Fees posts the big blind of \$6

The button is in seat #1

*** HOLE CARDS ***

Dealt to Fees [Ks Jc]

X folds

X folds

X folds

X folds

LAGfish raises to \$12

Fees calls \$6

*** FLOP *** [4d Qc Th]

LAGfish bets \$24

Fees calls \$24

*** TURN *** [4d Qc Th] [Tc]

LAGfish bets \$72

Fees raises to \$244

6 Le jeu à la river

6.1 Le triple barrel

Le triple barrel est une science méticuleuse. Vous devez savoir avec quel type de mains votre adversaire arrive à la rivière et quelles mains peuvent ou non suivre une mise à tapis ou à hauteur du pot. Je voudrais commencer par dire que sans historique ou avec un historique limité du jeu à la rivière, faire tapis à la rivière est de loin le jeu en bluff le plus optimal. Miser \$300 dans un pot de \$350 et garder \$100 devant soi est le meilleur move pour la valeur car les gens interprètent cela comme un bluff peu onéreux et ont peur de relancer à tapis.

Alors quelles sont les bonnes situations pour un triple barrel ? Cela dépend du range sur lequel vous mettez vos adversaires. Mon spot favori pour un triple barrel est un board AKx ou bien

seulement un board sec Axx contre un adversaire weak ou un donk dont vous savez qu'il a un range de AT-A2 et qu'il ne peut pas suivre trois streets avec top pair weak kicker.

De même, le fait de suivre rapidement au flop aide habituellement car vous savez exactement ce qu'ils ont en main. Disons que vous ouvrez au bouton et qu'un joueur limp/call. Le flop est A92r. Vous faites une mise de continuation de 8BB dans un pot de 11 et il suit. Le turn est un 3-K mais pas un 9. Vous allez probablement miser 22-24 BB dans les 27. La rivière est de nouveau une brique. Vous allez probablement faire tapis à moins qu'il ne vous reste pas mal derrière, auquel cas vous allez miser à hauteur du pot. Vous allez être surpris de voir le nombre d'abandon que vous allez obtenir.

Un autre scénario courant est quand un joueur plutôt loose limpe depuis la position intermédiaire ou le cut off. Vous l'isolez. Le flop est KQx. Vous faites une mise de continuation, il suit. Le turn est une brique. Vous misez à nouveau, il suit. La rivière est encore une brique. Ici encore, j'enverrais mon tapis. La main la plus forte que votre adversaire aurait pu espérer tenir est KJ et, cela n'arrive pas souvent. Il y a des joueurs qui distribuent leurs jetons mais vous le saurez et prendrez une note pour l'exploiter.

6.2 Le raise

6.2.a En bluff

Je vais mettre check/raise et raise dans la même section car au turn vous devez savoir ce que sera votre plan à la rivière si une brique arrive. Par exemple :

Un 22/19 ouvre depuis la position intermédiaire. Il est agressif. Vous suivez avec T9dd au bouton. Le flop est j84ssd. Il mise. Vous suivez.

Le turn est 2d (ici, le turn peut être n'importe quelle carte qui ne double pas, mais pas un pique). Il double barrel et vous suivez. Notez que si le turn avait été un pique, ce joueur aurait probablement misé/abandonné le turn très souvent, en conséquence, je relancerais et, en fonction de mon stack et de ma main exacte, je pourrais envisager de suivre une sur-relance à tapis.

La rivière est un pique. Disons que le stack effectif à la rivière est de 80 BB. Le pot en fait environ 60, et votre adversaire mise 30-40. C'est une très bonne situation pour envoyer tapis en bluff (surtout si vous avez une note disant qu'il est capable de miser/abandonner dans des situations comparables), car il déteste checker puisqu'il sait qu'une main moins bonne peut caller et qu'il ne veut pas laisser l'initiative. Alors il mise dans l'idée de jeter sur une relance, donc nous allons jouer notre main comme un petit tirage couleur.

J'aimerais parler une minute du check/raise en bluff à la rivière. En général, c'est quelque chose que vous n'allez pas faire, tout simplement parce que c'est normalement un concept très compliqué et qui nécessite un historique ou une raison qui justifie de jouer la main de cette façon. Au cours de votre période d'apprentissage, ne le faites jamais pour mixer votre jeu, c'est juste du « syndrome de jeu élaboré » et du gâchis d'argent.

Quand vous allez arriver à un niveau où vous souhaiterez le faire pour balancer votre jeu, vous saurez et, si vous lisez ces lignes, c'est que vous n'y êtes pas encore. Je ne vais pas beaucoup détailler le check/raise à la rivière, simplement faire deux remarques :

- vous devez vous faire une idée de la main de votre adversaire et arriver à la conclusion qu'il est en train de prendre la ligne miser/abandonner car
- il pense que vous allez check/raiser une main légitime, une main déjà faite qu'il pense que vous

pourriez avoir.

Voyons une autre situation de bluff. Je ne vais pas beaucoup parler de l'inversée à la rivière car ce n'est pas quelque chose que je fais, voici simplement un exemple.

\$3/\$6 – NLHE

Siège 1 : X (\$1303.50)
Siège 2 : X (\$659.20)
Siège 3 : X (\$801)
Siège 4 : un LAG très bon (\$848)
Siège 5 : X (\$2355.80)
Siège 6 : Moi (\$671)

X poste le petit blind de \$3.
Moi poste le gros blind de \$6.
Le bouton est au siège 4.

Cartes distribuées à Moi : [Kc Qs]

X jette
X jette
X jette
Très bon LAG relance à \$21
X jette
Moi suit.

Flop : [Jd 4c Td]

Moi fait parole
Très bon LAG mise \$30
Moi suit

Turn : [Jd 4c Td] [3h]

Moi fait parole
Très bon LAG mise \$77
Moi suit

Rivière : [Jd 4c Td 3h] [7d]

Moi mise \$175
Très bon LAG jette

Cette main est un bon exemple d'une poignée de concepts-clefs au poker. Tout d'abord, j'avais un plan et je savais ce que je faisais. J'ai suivi au turn dans l'idée de bluffer sur les carreaux. Je savais aussi que mon adversaire avait la capacité de coucher une main forte, comme une double paire ou un set, car il réalise que sa main n'est pas meilleure qu'une paire faible car il ne bat qu'un bluff. L'idée centrale ici est que, puisque les tirages sont trompeurs, vous pouvez fusionner vos ranges et bluffer grâce à eux comme si vous étiez sur un tirage couleur et l'aviez touché.

6.2.b Pour la valeur

La relance pour valeur en position à la rivière est vraiment triviale. Vous avez touché votre main et

vous anticipez une nouvelle mise de votre adversaire, maintenant, il est temps de récolter. Voyons deux situations :

\$3/\$6 – NLHE

Siège 1 : X (\$204.05)
Siège 2 : X (\$600)
Siège 3 : X (\$588.60)
Siège 4 : un LAG standard (\$781.45)
Siège 5 : Moi (\$1358.10)
Siège 6 : X (\$999.35)

LAG standard poste le petit blind de \$3.
Moi poste le gros blind de \$6.
Le bouton est au siège 3.

Cartes distribuées à Moi : [2d 7d]

X jette
X jette
X jette
LAG standard mise \$21
Moi relance à \$74
LAG standard suit

Flop : [5h 6h 4d]

LAG standard fait parole
Moi fait parole

Turn : [5h 6h 4d] [8c]

LAG standard mise \$110
Moi suit

Rivière : [5h 6h 4d 8c] [9s]

LAG standard mise \$215
Moi relance à \$1174.10 et est à tapis
LAG standard se couche

Ici, j'ai décidé de checker back le tirage quinte bilatéral dans un pot relancé. Nous touchons la quinte au turn et notre adversaire décide de prendre le lead. Le tableau est très effrayant maintenant, ce qui veut dire qu'à moins que notre adversaire n'ait un set ou une double paire (ce qui est difficile ici), nous n'arriverons pas à grand-chose en relançant, d'où l'attente de la rivière de manière à le soumettre à une décision plus ténue a cause de la cote du pot.

Ce cadre de logique signifie que les gens bluffent moins souvent sur la rivière car il est difficile d'acheter le pot. Garder cela en tête quand vous miser et êtes relancé à la rivière. La rivière ne change pas grand-chose à moins que votre adversaire n'ait 99 au 98, mais nous lui avons déjà donné l'occasion de bluffer le coup, et aussi de value better, puisqu'il va abandonner tous ces bluffs, nous le mettons dans une situation très difficile avec une main faite, et nous espérons qu'il choisisse la mauvaise option et suive. Ce que je veux faire comprendre ici, c'est qu'il n'y a aucune raison de relancer le turn car nous n'avons pas à protéger notre main et nous voulons obtenir une mise supplémentaire de notre adversaire avec de tels stacks, donc suivre et attendre de relancer la rivière est mieux.

Revenons à une situation précédente où nous jouions un set sur des tableaux secs.

Vous suivez les ouvertures de n'importe quel joueur avec une petite paire, disons 22 au bouton. Le joueur est un TAG 20/15 qui a ouvert UTG. Le stack effectif est de 100 BB. Le flop est J52r. Il mise 7 BB dans 9. Vous suivez.

Le tournant est un 7 (ou une brique quelconque). Il double barrel de 18 BB dans un pot de 23. Vous suivez.

La rivière est un 4 (ou une autre brique). Quelque soit sa mise, vous envoyez votre tapis (s'il fait parole, je fais tapis et, s'il fait tapis, je suis). S'il mise sur la rivière, ce sera rarement un triple barrel en bluff, plus vraisemblablement, il a KJs+ et aura beaucoup de mal à se coucher, vu la très bonne cote du pot. Une fois que vous avez fait comprendre à ce joueur que vous slow-playez les sets sur les boards secs, vous devez maintenant les jouer fort (l'ajustement étant difficile).

Supposons maintenant que nous avons A5s.

Nous payons en gros blind une ouverture du bouton. Notre adversaire fait une mise de continuation sur un flop T42ss. Nous décidons de check/caller. Le tournant est une brique qui ne fait pas de paire sur tableau. Nous check/callons à nouveau. La rivière nous sourit, un pique tombe, reste à prendre une décision : prendre le lead ou check/raiser.

La décision standard ici devrait être de miser un montant que l'on pense que notre adversaire va payer. Je mise normalement 60-70% du pot, des fois moins, des fois plus, cela dépend de l'adversaire. C'est quelque chose qui viendra avec le temps. Quelles situations sont-elles propices à un check/raise ?

Le seul scénario dans lequel je check/raiserais dans une telle situation est contre :

- des joueurs dont je sais qu'ils peuvent value-better légèrement
- des joueurs dont je sais qu'ils peuvent triple barreler une scare card
- des joueurs que je trouve généralement trop agressifs et lâcheurs de jetons (parfois, j'aime mener de 20% du pot ici pour induire un bluff).

Si ces critères ne sont pas réunis, vous allez manquer souvent vos check/raises à la rivière.

7 Etat d'esprit/mentalité

Le poker va souvent vous faire vivre des périodes noires où vous perdrez 10 caves, ou plus. A mesure que vous monterez les échelons, le pire deviendra très standard et se produira plusieurs fois par mois. Vous DEVEZ rester positif et reconnaître que la seule chose qui vous freine, c'est vous-même. Ne laissez pas la malchance prendre le meilleur sur vous. Réalisez simplement que vous êtes un joueur gagnant, quelque soit vos derniers résultats. Gardez la tête froide et jouez solidement.

Je ne peux pas insister davantage : dans les moments où vos résultats vous préoccupent, ce que ces résultats sont ne dépendent uniquement que de vous. J'ai perdu \$8000 en 20000 mains en multitableant du 3/6, sans pour autant faire des moves horriblement incorrects. Je n'ai pas perdu la tête, mes amis m'ont supporté, et j'ai eu un upswing de 20 caves en 6000 mains juste après cette période noire. Cela ne serait pas arrivé si je n'avais pas réalisé que j'ai du subir la variance normale et que la seule chose qui m'empêchait de me refaire et de gagner encore plus était moi-même.

8 Santé

Je ne mange pas correctement mais je devrais, et vous devriez faire de même. Je ne connais pas grand chose à la diététique mais creusez l'idée. Essayez de faire de l'exercice tout les jours. La musculation, c'est dur au début, mais après vous allez vouloir en faire, et peut-être même aimer ça. Amenez un Ipod et tout ira bien.

9 Upswings

Jouez le plus d'heures possibles quand vous êtes dans un upswing. Il est très important d'éviter de jouer quand vous tiltez et de jouer beaucoup quand vous gagnez.

10 Longueur des sessions

Je joue en général pendant deux heures et fais une pause un moment. Après, je ne joue pas de la journée ou bien je refais une session. Quelque soit ce qui fonctionne pour vous, ne vous sentez pas obligé de jouer cinq heures par jour aux mêmes heures et que vous ne pouvez pas faire de pause ou que c'est la meilleure manière de faire. Le plus important est de maximiser votre concentration.

11 Multitabling

Vous ne jouerez jamais mieux que sur un maximum de **4** tables. Sur 6 ou 8 tables vous jouez comme un robot ne prenant que de bonnes décisions s'il est un joueur gagnant sur le long terme. Sur plus de 8 tables, vous jouez comme un robot qui prend de médiocres décisions. Si vous voulez vous améliorer sur le long terme et faire plus d'argent, ne jouez pas sur plus de quatre tables.

12 Glossaire des termes technique Poker

Ce glossaire a été rédigé par [Anakta](#), disponible sur poker-academie.com à [cette adresse](#).

3-bet: Une mise, une relance puis une sur-relance. La dernière action est le third bet. Peut se conjuguer. ex: 3-beter

4-bet: Une mise, une relance, une sur-relance et une sur sur-relance. La dernière action est le fourth bet. Preflop, un 4-bet signifie dans 99% des cas une paire d'As.

6m : Six max : Table de six joueurs maximum (cf. SH)

AC ou ATC : Any Cards ou Any two cards : N'importe quelles cartes.

Add on: Rachat en tournoi, après un temps prédéfini, d'une cave.

AF : Aggro Factor : Statistique montrant le taux d'agressivité d'un joueur (preflop, flop, turn, river, total), généralement donnée par des logiciels comme Poker Tracker ou Poker Office.

Aggro : Aggressif. Joueur qui attaque systématiquement le pot (mise, raise, tapis).

AI : All-in : Tapis. Miser la totalité de ses jetons.

Air : Rien. Le plus souvent utilisé dans l'expression, "calling with air", payer avec rien.

Ante : Mise obligatoire avant le début de la donne, qui contrairement aux blinds, concerne tous les joueurs.

Ax : Un As avec n'importe quelle carte en kicker.

B/F : Bet/fold : Miser dans l'intention de se coucher face à une relance adverse.

B3b : bet three bet : Miser dans l'intention de sur-relancer si relancé.

Baby : Carte de petite valeur. 2 3 4 5. Elle fait partie généralement de la "roue" (cf wheel).

Backdoor : S'appliquant généralement aux tirages (quinte ou couleur), cette expression s'utilise dans le cas où, au flop, il manque deux cartes pour compléter le tirage.

Backer : Personne qui fournit de l'argent à un joueur (en général les buy-in des tournois) en échange d'une partie de ses gains.

Bad beat : Perdre le coup alors qu'on était très largement favori.

Bankroll : La somme d'argent dont dispose un joueur pour jouer au poker.

BB/100h : Nombre de big blinds gagnés par 100 mains. Statistique sans doute la plus intéressante pour qualifier votre jeu de gagnant, de perdant ou de moyen.

Bellybuster : Désigne un tirage quinte lorsqu'il est ventral ex: vous avez J9 et le flop ouvre QK2. Double bellybuster s'applique au double tirage ventral. Ex: vous avez J8 et le flop ouvre 795. (cf. gutshot et OESD)

Bet : Mise.

Betting pattern : Schémas de jeu en fonction de la force d'une main. Très important à observer chez l'adversaire pour resserrer son éventail de mains possibles.

BiB : Back in the business : En gros, les affaires reprennent. Quand on a un petit tapis depuis un long moment et qu'on le double ou le triple, on est BiB.

Bicycle : Cf. Wheel.

Big Game : Limites délirantes où des millions de dollars sont en jeu.

Blank : Brique. Carte sans importance. ex : Turn Blank = carte du turn n'apportant rien.

Blinds (BB/S : Big Blind / Small Blind : Mises forcées en début de coup. Au NLH, les blinds définissent la limite de la table. Le small blind est payé par le joueur se trouvant immédiatement à gauche du donneur et le big blind est payé par le joueur à gauche du small blind.

Blocking Bet : Coup technique utilisé pour freiner le coup et le plus souvent essayer de voir un abattage pour pas cher, surtout quand un tirage rentre à la river. Il permet de fixer soit-même le prix de l'enchère et le cas échéant, de se coucher à moindre coup après une grosse relance.

Bluff : Miser ou relancer des mains faibles et souvent très faible avec l'intention de représenter une main forte et dans l'espoir de faire coucher ses adversaires.

Board : Cartes communes à tous les joueurs.

Boat : Full house

Bounty : Prime. En tournoi, un joueur peut être mis à prix, si vous éliminez ce joueur, vous touchez cette prime.

Button : Bouton. Position du joueur qui parlera en dernier lors des mises du flop, du turn, et de la river. Position fondamentale au poker. Dans unet partie sans croupier, le bouton est aussi le donneur.

Bubble : La bulle. Moment particulier dans un tournoi où le prochain joueur éliminé sera le dernier joueur non payé.

Bust/Busted/Bust-out : Craquer, éliminer. Peut s'employer aussi bien pour une paire d'AS craquée par 7 et 2 que pour un joueur éliminé d'un tournoi.

Buy-in : Droits d'entrée d'un tournoi.

C/C : Check/Call : Faire parole dans l'intention de suivre une mise eventuelle.

C/F : Check/Fold : Faire parole dans l'intention de se coucher devant une mise eventuelle.

C/R : Check/Raise : Faire parole dans l'intention de relancer une mise eventuelle.

Call : Payer/suivre une mise ou une relance.

Case Card : Unique carte restant dans le paquet pouvant changer le cours d'une main. (cf.

outer/one outer)

Cash game : Jeu d'argent. S'oppose au jeu en tournoi.

Catch : Toucher un flop rare qui permet à une main à potentiel de battre une main faite.

Cave : Montant minimum pour entrer à une table.

CB : Continuation Bet : Lorsqu'on a été le relanceur pre-flop, continuer l'attaque sur le flop quelque soit celui-ci.

Chase : Rester dans le coup, quitte à payer cher, afin de toucher des tirages. (cf. catch)

Check : Parole.

Chop : Partage. Partage du pot en cas d'égalité à l'abattage.

CO : Cut off : Place du joueur se trouvant à la droite du donneur.

Coin flip : Pile ou face. Un coup à 50/50 environ. Typiquement deux joueurs à tapis preflop, l'un a AK l'autre QQ. (cf. Race)

Cold Call : Payer (sans relancer) quand on est confronté à plus d'une action au flop. EX : UTG mise, MP relance, vous payer la relance au bouton, vous faites un cold call.

Cold-deck : Rencontre rare. EX : AA vs KK

Come Betting ou Betting on the come : Miser avec une main à tirage sans que celle-ci soit la main la plus forte au moment de la mise.

Committed : Un joueur est embarqué lorsqu'il a investi trop de jetons dans le pot pour pouvoir se coucher. Il est alors "obligé" d'aller au bout du coup et d'y laisser tous ses jetons.

Counterfeit : Se dit d'une carte qui tombe et qui vient amoindrir fortement la valeur de votre main. EX : vous avez TT, votre adversaire a AK, le flop vient QQJ, le turn 5 et la river J. La river counterfeite votre paire de dix.

CRAI : Check/raise all-in : Miser et relancer à tapis la mise adverse.

Crying call : Payer alors qu'on sait qu'on est battu. Le plus souvent "pour voir" où lorsque les cotes sont trop bonnes et ne peuvent justifier un fold.

CS : Calling station : Joueur qui suit toutes les mises à partir du moment où il a un tirage ou un petite paire. Ne surtout pas bluffer!

Dead money : Argent de joueurs qui à première vue n'ont que peu de chance de gagner. EX : Vous relancez fortement en position SB après que 3 joueurs ont limpé, il y a beaucoup de chance pour que vous récupériez la dead money.

Deep : Profond. Ce dit d'un jeu lorsque les tapis effectifs sont très importants par rapport aux blinds. Il faut alors effectuer des modifications dans son jeu puisque les main spéculative (56s par exemple) gagnent en valeur.

Deep Stack : Se dit d'un tapis avec plus de 150BB.

Destacker : Prendre tous les jetons d'un adversaire.

Donk/Donkey : Ane. Se dit d'un joueur qui joue comme une quiche.

Donk bet : Mise effectuée devant le relanceur préflop ou toute petite mise par rapport à la taille du pot.

Drawing Dead : Quand aucune carte à venir ne peut vous faire gagner, vous êtes en train de drawing dead.

Edge : Avantage que l'on a sur un adversaire particulier que ce soit en terme de niveau de jeu, de tells, de betting patterns ou de read.

EP : Early position : Début de parole. (Utg et Utg+1)

Equity : La part du pot qui devrait, en fonction de la force de sa main, revenir au joueur. Dans un pot de 100, si vous avez 20% de chance de gagner, votre équité est de 20.

EV : Expected value : Esperance mathématique traduite par $Ev = (\text{probabilité de gagner}) \times (\text{gains}) - (\text{probabilité de perdre}) \times (\text{perte})$. Si $Ev > 0$, le coup, sur le long terme est gagnant, quelque soit le résultat spécifique de la main.

Family pot : Un pot où se retrouvent tous les joueurs ou presque.

FE : Fold equity : %age de chance que votre adverse se couche face à votre mise.

FD : Flush draw : Tirage couleur. 9 outs.

Fish : Poisson. Quelqu'un qui met directement de l'argent dans les poches de ses adversaires.

Flat call : Payer alors qu'une relance semble plus appropriée. Souvent utilisé pour sous-jouer.

Floating : Coup technique. Payer une mise en position et sans rien dans l'espoir de montrer par là de la force et d'arracher ensuite le coup lors de mises suivantes.

Flop : Les trois premières cartes communes.

Fold : Se coucher.

FR/FT : Full ring/Full table : Table de neuf ou dix joueurs. Contraire de ShortHanded (SH) (cf.SH)

Garbage : Poubelle. Main poubelle.

Grinder : Passer beaucoup de temps à jouer pour monter sa bankroll de manière régulière.

Gutshot : Tirage de quinte ventrale. Ex: KQ sur le flop T92 les quatre J font quinte hauteur K.

HH : Hand History : Historique des mains.

Hero : Joueur. Contraire de vilain.

HJ : Hijack Position du joueur à deux places à droite du bouton.

HLAG : Hyper Loose Agressif. Se dit d'un joueur jouant extrêmement large et agressif.

HSNL : high stakes no limit : Limites les plus élevées.

HU : Head's up : Tête à tête.

Implied odds : Cote implicite : Calcul de la justesse ou non d'un call qui prend en compte la possibilité d'avoir de l'action lors des mises ultérieures.

Isolate : Isoler. Faire en sorte de se retrouver face à un seul adversaire, de préférence celui que l'on a ciblé comme le fish de service.

Itm : In the money : Rentrer dans les places payées d'un tournoi.

Kicker : La meilleure carte non pairée pour faire la meilleure combinaison de cinq cartes.

Kxx : Se dit d'un flop avec roi haut.

LAG : Loose agressif : Se dit d'un joueur qui joue large et agressif.

LAP : Loose passive : Se dit d'un joueur qui joue large mais très passivement au flop.

Lay down : Coucher ses cartes. Généralement "good lay down" signifie qu'il n'était pas facile de coucher sa main mais que c'était la bonne chose à faire.

Limper : Suivre le BB.

Longshot : Tirage lointain (backdoor flush ou backdoor quinte).

Loose : Large. Se dit d'un jeu qui demande de rentrer dans beaucoup de coups et de se retrouver dans beaucoup de tours de mises. Contraire de tight.

LP : Late Position : Position tardive.

Maniac : Se dit d'un joueur qui est dans tout les pots, suit toutes les mises, relance avec rien et over-bet souvent. Bref, un fish en puissance mais qui peut faire très mal pendant une demi-heure avant de se faire stacker.

Metagame : Concept relatif à l'historique de deux joueurs. Si deux joueurs ont beaucoup de mains en commun et une histoire commune, certains calls ou folds difficiles peuvent être fait en raison de ce concept.

Minraise : Relance minimum.

Mono : Se dit d'un flop d'une seule couleur.

Monster : Main monstre. Main imbattable.

Move in : "Y aller!". Mettre to ses jetons au milieu.

MP : Middle position : Position intermediaire.

MSNL : Mid stakes no limit : Limites moyennes

MTT : Multi-table tournament : Tournoi à plusieurs tables.

Muck : Cacher ses cartes en les couchants. Le muck est la pile de cartes mises de coté (disqualifiées).

NH : Nice Hand : Joli coup.

Nit : Se dit d'un joueur qui ne joue que les mains les plus fortes.

NL100 : Table de no-limit hold'em avec comme cave maximum 100\$. Cette appellation indique aussi les blinds. Ici 0,5/1\$.

Nuts : Combinaison de cartes la plus forte dans un coup ou dans une situation. Jeu max.

JTo : Valet Dix offsuit : Dépareillés.

OESD : Open ended straight draw : Tirage suite par les deux bouts. 8 outs.

OESFD : Open ended straight flush draw : Tirage suite par les deux bouts et tirage couleur. 15 outs.

OOP : Out of position : Joueur hors de position. Jouer avec quelqu'un qui peut encore parler derrière vous. Position la plus inconfortable au poker.

OTB : On the button : En position bouton.

OTP : Over the top : Sur sur-relancer quelqu'un qui vous a déjà sur-relancé.

Out : Carte faisant gagner.

Outdraw: Main non favorite qui bat après tirage la main favorite.

Overbet : Mise au dessus du pot.

Overpair : Paire au dessus du board.

PB : Probe bet : Mise d'information. Mise pour voir où on se situe.

PFR : Preflop raise : Pourcentage de raise preflop d'un joueur.

Play back : Reprendre l'initiative du coup en relançant ou sur-relançant le premier agresseur.

Pot control : Serie mises effectuées avec l'intention de conserver le pot mince.

Pot odds : Cote du pot.

Poket cards : Les cartes privées. "Dans la poche".

PP : Poket pair : Paire servie.

Prize-pool : L'argent distribué lors d'un tournoi.

PSB : Pot sized bet : Mise à la hauteur du pot.

PT/PO/PAH : Poker tracker/Poker office/Pokerace Hud : Logiciels permettant d'archiver et de faire ressortir des statistiques intéressantes de vos Hand History.

AQ4r : As Dame Quatre rainbow: Arc-en-ciel. De toutes les couleurs, ainsi aucun joueur ne peut faire une couleur au turn.

Rag : Kicker non assorti et de faible valeur. "Ace-rag" désigne un As très mal accompagné.

Raise : Relancer.

Rake : Partie du pot prélevé par le site ou le casino.

Read : Lecture. Indice sur la main adverse.

Rebuy : Rachat d'une cave lors d'un tournoi à rebuy.

Reraise : Sur-relancer.

Rigged : Faussé, truqué. Se dit aussi d'un flop improbable entraînant des accidents.

Ring game : Cash game.

Rock : Serrure. Joueur très conservateur, ne jouant que peu de mains et de toute façon les meilleurs.

ROI : Return of investissement : Retour sur investissement. C'est le montant de vos gains par rapport à vos investissements en tournois. $ROI(\%) = ((\text{Retour} - \text{Capital investi}) / \text{Capital investi}) \times 100$
Un bon ROI en SNG tourne autour de 18%. En MTT autour de 45%

Runner Runner : Se dit dans une situation où le joueur a besoin de la bonne carte au turn et à la river pour gagner.

Rush : Variance positive. Laps de temps où l'on touche beaucoup de jeu.

JTs : Valet Dixsuited : De la même couleur.

SAT : satellite : Tournois où l'on gagne des entrées pour des tournois plus importants.

SC : Suited connector : Se dit de deux cartes de la même couleur qui se suivent. EX :

Scary Card : Carte effrayante. EX : sur un flop QJK, le turn apportant un As est une scary card.

Scary board : Board comportant de très nombreux tirages. Effrayant pour les paires servies.

SD : Show down : Abattage.

Semi-bluff : Coup technique consistant à miser ou à relancer ses tirages.

Set : Poket pair qui a trouvé brelan au flop. Différent de trips.

SH : Short handed : Se dit d'une table composée de six joueurs au maximum.

Shark : Requin. Joueur rusé attendant la moindre occasion pour vous prendre tout votre tapis.

Shootout: Structure de tournoi dans laquelle il n'y a pas de changement de table. Seul les vainqueurs de chaque table se rencontrent pour se disputer le prize-pool.

Shove : Faire tapis.

Side pot : Pot constitué à part quand un coup peut encore se développer alors qu'un des protagonistes est à tapis.

Slow play : Sous-jouer une main très forte dans le but de piéger ses adversaires.

Slowrolling : Comportement arrogant et anti-sportif consistant à faire semblant d'hésiter à payer, puis à prendre son temps pour montrer ses cartes quand on a le jeu max.

Smooth call : Cold call

Split : Partage du pot.

Squeeze play : Coup technique consistant à sur-relancer un premier relanceur qui a juste été suivi par un second joueur. L'ouvreur se retrouve pris en sandwich et sans une main vraiment solide se retrouve contraint à passer. Le joueur suivant n'ayant pas particulièrement montré de force aura lui aussi tendance à passer.

SSNL: Short stakes no limit : Petites et micro limites.

Stack : Jetons restant.

Stealing blinds : Voler les blinds. Relancer en fin de parole avec une main non légitime afin d'empocher les blinds.

Steaming : Tilt.

Stop and go : Vous misez, vous êtes relancé, vous payez mettant fin au tour de mise puis vous ouvrez directement au tour de mise suivant.

Streets: Numéro de la carte distribuée par rapport aux cartes déjà distribuées. 4th street = turn, 5th street = river.

String bet : Miser ou relancer en plusieurs fois, ce qui est interdit en live.

Suck out : Gagner en ayant mal joué ou en n'étant clairement pas favori et sans que l'adversaire, lui, ait fait quoi que ce soit de mauvais.

TAG : Tight aggressive : Jeu serré agressif.

Tells : Comportements physiques involontaires qui trahissent la force réelle de votre main.

Thin value bet : Coup technique utilisé quand on ne sait pas très bien où se situe notre main mais qu'on pense qu'elle reste encore devant, consistant à miser relativement faiblement.

Tight : Se dit d'un joueur serré, conservateur. Contraire de loose.

Tilt : Etat psychologique transformant le requin en poisson.

TP(et dérivés) : Top pair : Paire max. Beaucoup de dérivés : TPTK = Top pair top kicker / TPGK = Top pair good kicker / TPWK = Top pair weak kicker (faible kicker) / TP2K = Top pair second kicker (KQ sur un flop K73) / TPCK = top pair crap kicker (kicker poubelle) / TPBK = top pair bad kicker (mauvais kicker).

Trap : Piège.

Trips : Brelan obtenu grâce à une doublette du board.

UI : Unimproved : Main qui ne s'améliore pas.

Underdog : Se dit d'un joueur qui n'est pas favori dans le coup.

UTG et UTG+x : Under the gun : Premier de parole preflop, position juste après le blinds. +x = nombre de sièges séparant le joueur de la position utg.

Variance : C'est mathématiquement la mesure de dispersion des résultats d'un échantillon. Au poker le long terme annule la variance mais celle-ci peut causer des swings (hauts et bas) dans votre variance. Celle-ci n'est pénible ou heureuse que sur le court terme. Par exemple vous jouer 100 coin flip. Logiquement vous devriez en gagner 50 (répartition moyenne des résultats), la variance fait que vous pouvez en perdre 70 (dispersion des résultats du côté de la loose) ou en gagner 60 (dispersion des résultats du côté de la win). Sur 200 000 coin flip, la variance disparaît.

VB : Value Bet : Mise de valeur. Mise effectuée quand vous pensez avoir la meilleure main.

Villain : Adversaire sur un coup. Contraire de Hero. Quand on dit Villain is 24/10/3(300) cela signifie que grâce aux stats poker tracker on peut dire que sur 300 mains notre adversaire a joué 24% des coups, a raise preflop avec 10% de ses mains, et a un AF de 3. Ces stats permettent de donner un profil au vilain, ici typiquement un TAG. $24 = VPIP / 10 = PFR / 3 = AF$ et 300 le nombre de mains jouées avec lui.

VP\$IP : voluntarily put \$ in the pot : C'est l'argent mis volontairement preflop dans le pot. En gros le pourcentage de flops vus. Plus ce %age est faible, plus le joueur est tight plus il est élevé, plus le joueur est loose.

WA/WB : Way ahead/way behind : Situation dans laquelle vous êtes soit largement devant soit largement battu. En gros, soit votre adversaire bluff soit votre adversaire a un monstre.